Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 8170976
Centre d'intérêt: 33

Granger, Denise.

Profils professionnel et académique des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres du premier cycle... / par Denise Granger. -- Montréal : Université de Montréal, Centre de sondage, 1980.
71 f. ; 28 cm.

Cote Dewey: 374.9714'28/G758p Cote LC: LC/5254.3/.M

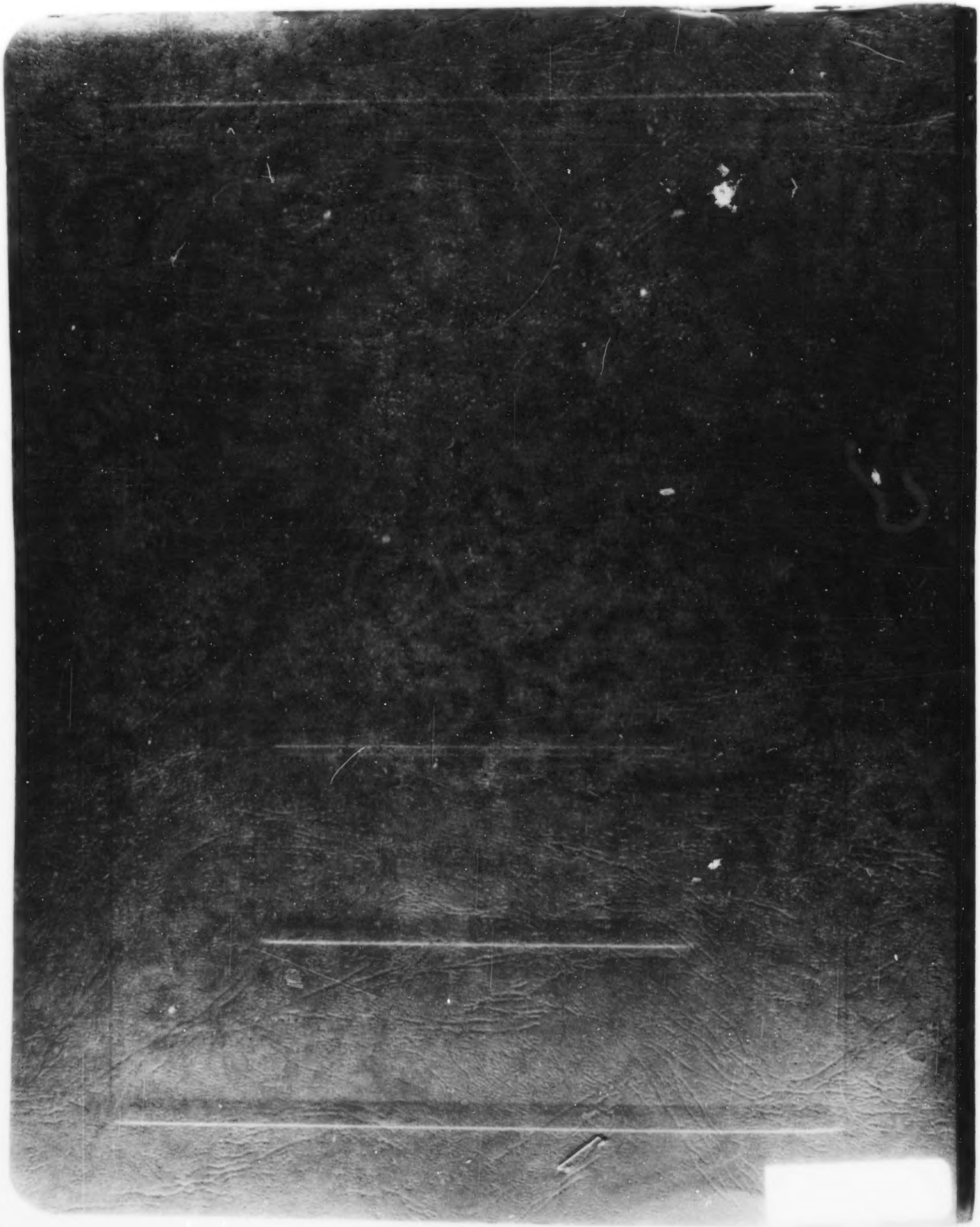
Descripteur(s): *Etudiant adulte *Caractéristiques de l'étudiant *Caractéristiques socio-économiques *Satisfaction de l'étudiant *Education des adultes *Universitaire (Niveau)

Présentation des résultats de deux enquêtes parallèles menées auprès des étudiants de l'Université de Montréal et de ses écoles affiliées. Il s'agissait: 1. de recueillir des données sur le profil académique et professionnel des étudiants inscrits aux programmes pour adultes et aux cours libres; 2. d'évaluer la proportion d'étudiants adultes versus non-adultes inscrits tant aux cours réguliers qu'aux programmes pour adultes et cours libres.

Les deux enquêtes ont eu lieu au printemps 1980. Un questionnaire a été expédié par la poste à 1399 étudiants inscrits aux programmes pour adultes ou à des cours libres (953 réponses pour un taux de 68%). Les points abordés portent sur les études universitaires, le passé scolaire, le profil professionnel, les objectifs poursuivis, la satisfaction face à la formule actuelle de cours, le statut socio-économique de la famille d'origine et le statut actuel. Une enquête téléphonique de 549 étudiants réguliers du premier cycle (440 réponses pour un taux de 80,4%) concernait les études universitaires, le passé scolaire, l'emploi le plus récent, le statut socio-économique d'origine et le statut actuel.

Les étudiants des programmes pour adultes et des cours libres sont surtout des femmes, sont mariés, sont âgés en moyenne de 33 ans et travaillent presque tous. Ils occupent surtout des postes d'employé de bureau ou de commis. Ils proviennent surtout de familles ouvrières ou de cols blancs et ont personnellement un revenu familial moyen de 23000 $. L'objectif principal de la poursuite des études actuelles semble être généralement d'augmenter la compétence professionnelle. Les étudiants sont dans l'ensemble satisfaits des cours offerts. Au total, il y a 28,7 % d'étudiants adultes chez les étudiants inscrits aux cours réguliers et 14,4% de non-adultes parmi les étudiants inscrits aux programmes pour adultes et à des cours libres.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063
Auteur de l'analyse: ar



E D U Q 8170976

Profils professionnel et académique des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres du premier cycle ainsi que de ceux inscrits à des cours réguliers du premier cycle à l'Université de Montréal et à ses écoles affiliées à l'automne 1979.

Par: Denise Granger
Responsable de recherche

Centre de sondage
Université de Montréal

Septembre 1980

AVANT-PROPOS

Je tiens à remercier Rita Therrien et Pierre Paquette, agents de recherche à la Faculté de l'Education permanente, pour la disponibilité dont ils ont fait preuve au niveau de la mise en forme du questionnaire et de la collaboration qu'ils ont apportée lors de la création de certaines variables qui ont servi au présent rapport. Je remercie également toute l'équipe du Centre de sondage sans laquelle ce rapport n'aurait pu prendre forme. Un remerciement très sincère à l'équipe des interviewers sous la supervision de Madame Béatrice Tremblay et de Madame Madeleine Auger, pour leur travail assidu et de haute qualité. Je tiens également à remercier toute l'équipe du secrétariat, soit Madame Lucille Sylvestre, Marie-Claire Boulay, France Lacoursière et Sylvie Martin, pour leur travail impeccable au niveau de la dactylographie des questionnaires et du rapport final. Enfin, un dernier remerciement à Madame Marie Barbe qui a relu soigneusement le rapport final pour y corriger les erreurs de stylo, d'ortographe et de frappe qui s'y étaient glissées.

Denise Granger

TABLE DES MATIERES

	PAGE
INTRODUCTION.	1
CHAPITRE I : METHODOLOGIE DE L'ETUDE	1
Introduction	1
I.1 Sondage auprès des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres.	1
I.1.1 Echantillonnage	1
I.1.2 Le questionnaire.	1
I.1.3 Le mode de cueillette des données	3
I.1.4 Pondération	5
I.2 Sondage auprès des étudiants inscrits à des cours réguliers	6
I.2.1 Echantillonnage	6
I.2.2 Le questionnaire.	7
I.2.3 Le mode de cueillette des données	8
I.2.4 Pondération	10
Conclusion	10
CHAPITRE II : LES ETUDIANTS INSCRITS A DES PROGRAMMES POUR ADULTES ET A DES COURS LIBRES DU PREMIER CYCLE A L'UNIVERSITE DE MONTREAL ET A SES ECOLES AFFILIEES: QUI SONT-ILS?	12
Introduction	12
II.1 Caractéristiques socio-démographiques	12
II.2 Occupation actuelle du répondant et de son conjoint . .	14
II.3 Diplôme le plus élevé obtenu par le répondant et son conjoint.	17
II.4 Revenu familial	18
II.5 Statut socio-économique de la famille d'origine	18
Conclusion	21
CHAPITRE III: LE PROFIL PROFESSIONNEL DES ETUDIANTS INSCRITS A L'AUTOMNE 1979 A DES PROGRAMMES POUR ADULTES ET A DES COURS LIBRES DU PREMIER CYCLE A L'UNIVERSITE DE MONTREAL ET A SES ECOLES AFFILIEES.	22
Introduction	22
III.1 Précisions sur l'emploi actuel.	22
III.2 Occupation ultérieure de ceux qui ne travaillent pas actuellement.	25

III.3 Durée des emplois rémunérés réguliers 26
III.4 Effet du programme d'études sur l'emploi actuel 26
III.5 Formes de sollicitation de l'employeur. 28
Conclusion 30

CHAPITRE IV : LE PROFIL ACADEMIQUE DES ETUDIANTS INSCRITS A L'AUTOMNE 1979 A DES PROGRAMMES POUR ADULTES ET A DES COURS LIBRES DU PREMIER CYCLE A L'UNIVERSITE DE MONTREAL ET A SES ECOLES AFFILIEES. 31

Introduction 31

IV.1 Statut actuel de l'étudiant 31
IV.2 Orientation académique actuelle 34
IV.3 Période et lieu où sont suivis les cours. 36
IV.4 Qui assume les frais de scolarité 37
Conclusion 37

CHAPITRE V : LES OBJECTIFS POURSUIVIS PAR LES ETUDIANTS INSCRITS A DES PROGRAMMES POUR ADULTES ET A DES COURS LIBRES DE PREMIER CYCLE DANS LE CADRE DE LEURS PROGRAMME ACTUEL. 39

Introduction 39

V.1 Niveau d'études visé. 39
V.2 Activités auxquelles sont reliés les objectifs d'études. 40
V.3 Nécessité du diplôme universitaire. 40
V.4 Raisons qui ont influencé l'étudiant à poursuivre le programme actuel ou cours libre 41
Conclusion 46

CHAPITRE VI : LA SATISFACTION QUE LES ETUDIANTS INSCRITS A DES PROGRAMMES POUR ADULTES RESSENTENT FACE AUX COURS OFFERTS 48

Introduction 48

VI.1 Lien entre le cours et l'exercice des tâches professionnelles. 48
VI.2 Satisfaction face à la formule des cours à temps partiel 49
Conclusion 49

CHAPITRE VII: ANALYSE COMPARATIVE DES CARACTERISTIQUES DES ETUDIANTS DES COURS REGULIERS ET DE CEUX DES PROGRAMMES POUR ADULTES ET DES COURS LIBRES 51

Introduction 51

VII.1 Caractéristiques socio-démographiques. 52
VII.2 Occupation actuelle des étudiants. 54
VII.3 Diplôme le plus élevé obtenu avant la première inscription à l'Université de Montréal 54
VII.4 Occupation actuelle et diplôme le plus élevé obtenu par les conjoints des répondants 56
VII.5 Revenu familial. 57
VII.6 Statut socio-économique des parents. 60
VII.7 Etudes universitaires actuelles. 63
VII.8 Etudiants adultes vs non adultes 65
Conclusion. 68

CONCLUSION 70

LISTE DES TABLEAUX

		PAGE
Tableau I.1	Taux de rendement du sondage postal auprès des étudiants des cours pour adultes du premier cycle selon le statut.	4
Tableau I.2	Taux de rendement du sondage postal auprès des étudiants des cours pour adultes du premier cycle selon l'institution	6
Tableau I.3	Taux de rendement du sondage téléphonique auprès des étudiants de jour du premier cycle selon le statut	9
Tableau I.4	Taux de rendement du sondage téléphonique par institution	10
Tableau II.1	Caractéristiques socio-démographiques des étudiants inscrits aux programmes pour adultes et aux cours libres	13
Tableau II.2	Occupation actuelle des étudiants et des conjoints des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres.	15
Tableau II.3	Diplôme le plus élevé obtenu par les étudiants et les conjoints des étudiants inscrits à des programmes pour adultes ou à des cours libres	17
Tableau II.4	Revenu familial des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres.	18
Tableau II.5	Occupation des parents de l'étudiant inscrit à des programmes pour adultes ou à des cours libres lorsque ce dernier avait 20 ans.	19
Tableau II.6	Diplôme le plus élevé obtenu par les parents de l'étudiant inscrit à des programmes pour adultes ou à des cours libres.	20
Tableau III.1	Occupation actuelle des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres.	23

LISTE DES TABLEAUX (suite)

		PAGE
Tableau III.2	Précisions sur l'emploi actuel des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres. . .	24
Tableau III.3	Ceux qui ne travaillent pas actuellement ont-ils déjà travaillé de façon régulière et rémunérée?	25
Tableau III.4	Durée des emplois rémunérés réguliers des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres. . .	27
Tableau III.5	Effets du programme d'études ou du cours libre suivi par l'étudiant sur son emploi actuel	28
Tableau III.6	Formes de sollicitation de la part de l'employeur pour encourager l'étudiant à suivre le programme en cours ou le cours libre	29
Tableau IV.1	Statut actuel des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres.	32
Tableau IV.2	Interruption des études chez les étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres. . .	33
Tableau IV.3	Orientation académique actuelle des étudiants inscrits à des cours libres .	34
Tableau IV.4	Orientation académique actuelle des étudiants inscrits à des programmes pour adultes.	35
Tableau IV.5	Période où sont suivis les cours des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres	36
Tableau IV.6	Lieu où sont suivis les cours des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres. . .	36
Tableau IV.7	Par qui sont assumés les frais de scolarité des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres.	37

LISTE DES TABLEAUX (suite)

		PAGE
Tableau V.1	Jusqu'à quel niveau l'étudiant inscrit à des programmes pour adultes ou à des cours libres a-t-il l'intention de poursuivre des études universitaires?.	39
Tableau V.2	Activités auxquelles étaient reliés les objectifs poursuivis dans le cadre du programme pour adultes ou du cours libre auquel l'étudiant est inscrit. . .	40
Tableau V.3	Nécessité pour les étudiants inscrits à des programmes pour adultes d'obtenir un diplôme universitaire pour atteindre les objectifs visés.	41
Tableau V.4	Raisons qui ont pu influencer l'étudiant à poursuivre le programme pour adultes ou le cours libre auquel il est inscrit.	42, 43, 44, 45
Tableau VI.1	Satisfaction manifestée par les étudiants inscrits à des programmes pour adultes face aux cours qui leur sont offerts comme un complément à l'exercice de leurs tâches professionnelles.	48
Tableau VI.2	Satisfaction manifestée par les étudiants à des programmes pour adultes à temps partiel face à la formule des cours à temps partiel.	50
Tableau VII.1	Caractéristiques socio-démographiques des étudiants réguliers et de ceux des programmes pour adultes et des cours libres	53
Tableau VII.2	Occupation actuelle des étudiants réguliers et de ceux des programmes pour adultes et des cours libres	55
Tableau VII.3	Diplôme le plus élevé obtenu par les étudiants réguliers et ceux des programmes pour adultes et des cours libres avant la première inscription à l'Université de Montréal	56
Tableau VII.4	Occupation actuelle du conjoint des étudiants réguliers et de ceux des programmes pour adultes et des cours libres	57

LISTE DES TABLEAUX (Suite)

		PAGE
Tableau VII.5	Diplôme le plus élevé du conjoint des étudiants réguliers et de ceux des programmes pour adultes et des cours libres.	59
Tableau VII.6	Revenu familial des étudiants réguliers et de ceux des programmes pour adultes et des cours libres . . .	59
Tableau VII.7	Occupation des parents des étudiants réguliers et de ceux des programmes pour adultes et des cours libres lorsque ces derniers avaient 20 ans. .	61
Tableau VII.8	Diplôme le plus élevé obtenu par les parents des étudiants réguliers et de ceux des programmes pour adultes et des cours libres	62
Tableau VII.9	Etudes universitaires actuelles des étudiants des cours réguliers et de ceux des programmes pour adultes et des cours libres	64
Tableau VII.10	Etudes universitaires actuelles des étudiants réguliers et de ceux des programmes pour adultes.	66
Tableau VII.11	Pourcentage d'étudiants adultes versus non adultes chez les étudiants inscrits aux cours réguliers et chez ceux inscrits aux programmes pour adultes et aux cours libres . . .	68

INTRODUCTION

Le Centre de sondage de l'Université de Montréal, à la demande de la Faculté de l'Education permanente de l'Université de Montréal, a effectué deux sondages parallèles auprès des étudiants de cette même université dans le but de recueillir: (1) des données sur le profil académique et professionnel des étudiants inscrits aux programmes pour adultes et aux cours libres; (2) des informations suffisantes afin de pouvoir évaluer la proportion d'étudiants "adultes versus non-adultes" incrits tant aux cours réguliers qu'aux programmes pour adultes et cours libres.

Le présent rapport se veut une analyse descriptive sommaire des résultats des deux sondages que le Centre a effectuésau printemps 1980. Une équipe de recherche de la Faculté de l'Education permanente se réserve l'analyse comparative des résultats de ce sondage avec celui qui a déjà eu lieu en 1976 et les analyses multi-variées du sondage de 1980.

Le premier chapitre de ce rapport décrit la méthodologie de l'enquête soit les modèles d'échantillonnage , le contenu des questionnaires, les modes de cueillette des données, le taux de rendement et la pondération. Les cinq chapitres qui suivent présentent à tour de rôle le portrait socio-démographique des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres, leur profil professionnel et académique, les objectifs qu'ils poursuivent dans le cadre de leur programme ou cours et la satisfaction qu'ils ressentent face aux cours qui leur sont offerts. Le dernier chapitre se veut une analyse comparative des deux populations étudiantes sondées, soit des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres et des étudiants inscrits à des cours réguliers, tant au niveau de leur portrait socio-démographique que de certains aspects de leur occupation et statut académique, ainsi que de ceux de leur conjoint, que du statut socio-économique de leurs parents. Nous tenterons également dans ce chapitre de créer une mesure qui nous permettra d'évaluer la proportion d'étudiants adultes et non adultes(réguliers) chez nos deux populations étudiantes.

CHAPITRE I

Méthodologie de l'étude

Introduction:

Ce chapitre a pour but de décrire la méthodologie des sondages qui nous ont permis de couvrir les deux volets de cette étude, soit, dans un premier temps, de recueillir des données sur le profil académique et professionnel des étudiants inscrits aux programmes pour adultes de premier cycle et à des cours libres et, dans un deuxième temps, de recueillir les informations nécessaires afin de pouvoir évaluer la proportion d'étudiants "adultes versus non-adultes" inscrits aux cours réguliers (non spécifiquement pour adultes). Pour chacun de ces deux volets, nous décrirons le modèle d'échantillonnage utilisé, le type d'information recueilli, le mode de cueillette des données, le taux de rendement et la pondération.

I.1. Sondage auprès des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres

I.1.1 Echantillonnage

Le tirage d'un échantillon d'étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres de premier cycle a été sous la responsabilité de la Faculté de l'Education permanente. On a procédé en deux étapes pour obtenir l'échantillon. Dans un premier temps, dans le but d'obtenir des étudiants de trois institutions dont les listes sont distinctes, soit des étudiants de l'Université de Montréal, de l'Ecole Polytechnique et des Hautes Etudes Commerciales, on a stratifié l'échantillon proportionnellement à sa représentativité dans l'ensemble des trois institutions. Dans un deuxième temps, à partir des listes d'admission, on a tiré aléatoirement le nombre d'étudiants désiré dans chacune des trois institutions. C'est ainsi que nous avons obtenu finalement un échantillon de 1 399 étudiants dont 1 039 sont inscrits à l'Université de Montréal, 43 en Polytechnique et 317 aux Hautes Etudes Commerciales.

I.1.2 Le questionnaire

Le Centre de sondage a collaboré à la mise en forme du questionnaire, l'a prétesté et lui a donné une forme administrable.

Le questionnaire couvrait les thèmes suivants:

(1) Les études universitaires que poursuivait l'étudiant inscrit à des programmes pour adultes et à des cours libres soit plus précisément le statut de l'étudiant, le programme ou cours suivi, la faculté où est inscrit l'étudiant au trimestre d'automne 1979, la date du début du programme ou cours, le nombre de crédits complétés, la façon dont les cours sont suivis, à quel endroit, et par qui sont assumés les frais de scolarité;

(2) Le passé scolaire de l'étudiant soit le diplôme le plus élevé qu'il a complété avant sa première inscription à l'Université de Montréal, la possibilité d'interruption des études depuis le niveau primaire jusqu'à présent et si oui, pendant combien de temps, le nombre d'années de scolarité complétées et le diplôme le plus élevé obtenu avant la première interruption, en quelle année se situait la première interruption et les activités poursuivies depuis ce moment. Le passé scolaire de l'étudiant, le fait qu'il ait ou non interrompu ses études en cours de route et surtout pendant combien de temps et pourquoi sont autant d'éléments qui nous permettront de déterminer qui sont les étudiant adultes et non-adultes;

(3) Le profil professionnel de l'étudiant est le troisième thème couvert par le questionnaire. Des questions telles l'occupation actuelle et le secteur d'emploi des travailleurs, l'occupation la plus récente et le secteur d'emploi le plus récent de ceux ou celles qui ne travaillent pas actuellement la taille de l'entreprise où on travaille ou a travaillé, le fait qu'on travaille à son compte ou pour un autre, combien de temps on prévoit occuper l'emploi actuel ou a-t-on occupé l'emploi le plus récent, combien d'heures en moyenne travaille-t-on ou a-t-on travaillé par semaine, l'âge auquel on a occupé le premier emploi rémunéré régulier, le nombre d'années où on a occupé des emplois réguliers couvrent assez bien la dimension occupationnelle de l'étudiant. Certaines questions portant: (1) sur l'avantage de poursuivre le programme d'études actuel sur le plan professionnel, ce qui peut entraîner une augmentation de salaire ou encore une promotion de travail; et (2) sur des formes d'encouragement possible de l'employeur pour que l'étudiant poursuive le programme actuel décrivent le niveau de sollicitation professionnelle de l'étudiant en vue de poursuivre des études universitaires;

(4) Un quatrième thème tente de faire préciser à l'étudiant les objectifs qu'il poursuit dans le cadre de son programme. On lui demande d'abord à quel type d'activités (travail, études, activités personnelles ou para-professionnelles)sont

reliés ses objectifs d'études, on lui énumère ensuite une quarantaine de raisons qui auraient pu l'influencer à s'inscrire au programme actuel et on lui demande de préciser jusqu'à quel point chacune de ces raisons l'a influencé.

(5) On demande également à l'étudiant à temps partiel de nous donner son avis sur l'adéquacité de la formule actuelle des cours à temps partiel. S'il en avait le choix ou la possibilité, poursuivrait-il à temps plein les études qu'il suit actuellement à temps partiel; est-ce un inconvénient ou est-ce avantageux de poursuivre des études à temps partiel; y a-t-il suffisamment de programmes offerts à temps partiel pour satisfaire ses objectifs et sinon, quels programmes pourraient être offerts? De façon plus générale, les cours offerts dans le cadre du programme actuel correspondent-ils trop, suffisamment ou pas assez à l'exercice des tâches professionnelles?

(6) Une autre section du questionnaire tente de définir le statut socio-économique de la famille d'origine: quelle était l'occupation du père et de la mère du répondant lorsque ce dernier avait 20 ans et quel est le diplôme le plus élevé qu'ils aient obtenu?

(7) Viennent ensuite les questions d'ordre général dont le revenu personnel brut du répondant en 1979, son état civil et s'il a un conjoint, le diplôme le plus élevé et l'occupation actuelle de ce dernier; le revenu familial brut en 1979, l'année de naissance, le sexe, la langue maternelle, la langue d'usage et le lieu de naissance du répondant complètent les informations d'ordre général.

I.1.3 Le mode de cueillette des données

Ce questionnaire a été envoyé le 10 avril 1980 par la poste aux 1399 étudiants préalablement sélectionnés parmi les étudiants inscrits aux programmes pour adultes et aux cours libres du premier cycle de l'Université de Montréal, des Hautes Etudes Commerciales et de la Polytechnique. Un premier rappel postal a été effectué le 23 avril. A peine une semaine plus tard, soit le 29 avril, on a effectué un rappel téléphonique auprès des non-répondants. Ce rappel téléphonique a eu lieu plus tôt que prévu afin d'inciter les gens à nous retourner les questionnaires avant le début d'une grève postale prévue pour la mi-mai. A la fin mai, nous terminions la cueillette des données avec un retour de 953 questionnaires alors que nous en avions prévu 700. Comment expliquer que nous ayions obtenu un taux de rendement de 68% alors que nous en avions prévu un de 50%? La popu-

lation étudiante adulte risque d'avoir une résidence permanente plus stable que la population étudiante non adulte ce qui rendrait les listes un peu plus adéquates au point de départ. En effet, seulement 7,3% de nos listes contiennent un mauvais numéro, une mauvaise adresse ou des étudiants non éligibles (voir Tableau I.1). On pourrait croire que les étudiants adultes sont très motivés

TABLEAU I.1

Taux de rendement du sondage postal auprès des étudiants des cours pour adultes du premier cycle selon le statut

Résultats	Statut			
	Plein temps	Temps partiel,	Libre	Total
Complété	80,6	70,6	62,9	68,1
Refus catégorique	----	7,4	8,0	7,4
Refus déguisé[1]	12,9	13,5	13,5	13,5
Absence	----	0,2	0,8	0,4
Pas de réponse	----	2,5	3,7	2,9
Liste impropre[2]	6,4	5,8	10,0	7,3
Problème de langue	----	-----	1,1	0,4
TOTAL	100,0 (31)	100,0 (880)	100,0 (488)	100,0 (1399)

(1) Par refus déguisé on entend des personnes qui, lors de l'appel téléphonique, nous ont promis de poster le questionnaire, ou nous ont dit l'avoir déjà posté, ou nous ont demandé de leur poster un second questionnaire et dont on a rien reçu.

(2) Les listes peuvent être impropres parce qu'on a un mauvais numéro de téléphone, une mauvaise adresse ou des étudiants non éligibles.

à prendre tous les moyens possibles pour que leurs cours correspondent à leurs objectifs professionnels, entre autres, de répondre à un questionnaire qui peut mener à ce but. Mais nous croyons également que la menace d'une grève postale prochaine et les rappels très rapprochés que nous avons dû effectuer soit pour quelque chose dans ce haut taux de rendement.

Trente-deux pour cent des personnes échantillonnées n'ont pas retourné le questionnaire. D'où proviennent principalement ces non-réponses? Ce sont principalement des refus déguisés (13,5% de l'échantillon; voir Tableau I.1). Par refus déguisé on entend des personnes qui, lors du rappel téléphonique, nous ont promis qu'elles posteraient le questionnaire, ou nous ont dit l'avoir déjà posté, ou nous ont demandé de leur poster un second questionnaire et dont on a rien reçu. Les refus catégoriques de participer au sondage et l'inadéquacité des listes viennent en seconde place comme raison de non-réponse (7,4% et 7,3% respectivement).

Le taux de rendement varie-t-il selon le statut de l'étudiant ou l'institution où il est inscrit? Le Tableau I.1 nous révèle que ce sont les étudiants inscrits à plein temps qui ont répondu en plus grand nombre au questionnaire (80,6%) suivis des étudiants à temps partiel (70,6%) et des étudiants libres (62,9%). Les étudiants inscrits à plein temps sont trop peu nombreux pour qu'on puisse commenter la différence de taux de rendement. Quant à la différence que l'on constate entre les étudiants inscrits à temps partiel et à des cours libres, elle semble principalement due à une plus forte inadéquacité des listes des étudiants libres.

Par contre, le taux de rendement ne fluctue pas de façon significative d'une institution à une autre (voir Tableau I.2).

I.1.4 Pondération

Etant donné les fluctuations existantes dans le taux de rendement des étudiants de divers statuts et étant donné qu'une distorsion dans la distribution des répondants de divers statuts par rapport à l'échantillon de base pouvait risquer de fausser la représentation pourcentuelle des résultats, nous avons cru bon de pondérer les résultats dans le but de ramener la distribution de nos répondants au niveau de la population dont ils sont tirés. Nous avons donc pondéré nos données en fonction du statut de l'étudiant et de l'institution où il est inscrit. Après coup, nous avons contaté que nos données brutes pondérées ne différaient cependant pas des données brutes non pondérées, ce qui signifie que la distorsion constatée au niveau du statut de l'étudiant n'affecte en rien les résultats. Il n'est donc pas nécessaire de pondérer les résultats.

TABLEAU I.2

Taux de rendement du sondage postal auprès des étudiants des cours pour adultes du premier cycle selon l'institution

Résultats	Institution			
	Université de Montréal	H.E.C.	Polytechnique	Total
Complété	67,3	70,7	72,1	68,1
Refus catégorique	8,0	6,3	2,3	7,4
Refus déguisé[1]	12,6	16,4	11,6	13,5
Absence	0,5	0,3	----	0,4
Pas de réponse	3,2	1,3	4,7	2,9
Liste impropre[2]	7,9	5,0	9,3	7,3
Problème de langue	0,5	---	---	0,4
TOTAL	100,0 (1039)	100.0 (317)	100.0(43)	100.0(1399)

(1) Par refus déguisé on entend des personnes qui, lors de l'appel téléphonique, nous ont promis de poster le questionnaire, ou nous ont dit l'avoir déjà posté, ou nous ont demandé de leur poster un second questionnaire et dont on a rien reçu.

(2) Les listes peuvent être impropres parce qu'on a un mauvais numéro de téléphone, une mauvaise adresse ou des étudiants non éligibles.

I.2. Sondage auprès des étudiants inscrits à des cours réguliers

I.2.1 Echantillonnage

Comme pour l'autre volet de l'étude, le tirage de l'échantillon des étudiants réguliers a été sous la responsabilité de la Faculté de l'Education permanente. Il s'agit également d'un échantillon stratifié proportionnel et à l'intérieur de chaque strate (les institutions), d'un tirage aléatoire. On a finalement retenu un échantillon de 549 étudiants réguliers inscrits au premier cycle soit à l'Université de Montréal, à l'école Polytechnique ou aux Hautes Etudes Commerciales.

1.2.2 Le questionnaire

Ce questionnaire interroge essentiellement l'étudiant sur un ensemble d'éléments qui nous permettront de déterminer qui sont les étudiants réguliers et les étudiants adultes parmi les étudiants inscrits aux cours réguliers, ensemble de données que nous ne pouvons actuellement obtenir par les fiches d'inscription des étudiants. Nous retrouvons dans ce questionnaire des questions identiques à celles du questionnaire destiné à la population étudiante des programmes pour adultes et des cours libres et ceci dans le but de pouvoir comparer ces deux types de population.

Nous y retrouvons d'abord toute une batterie de questions se rapportant aux études universitaires que poursuit l'étudiant de jour, au trimestre d'automne 1979 soit son statut, la faculté où il est inscrit, son programme d'études, l'année du début de ce programme, le nombre de crédits complétés jusqu'à présent dans ce programme, la période du jour où les cours sont suivis et par qui sont assumés les frais de scolarité.

On scrute ensuite le passé scolaire de l'étudiant dans le but de détecter, s'il y a lieu, des interruptions d'études depuis le début de ses études primaires. Une interruption d'études pourrait être un critère important pour caractériser un étudiant adulte. Quel est le diplôme le plus élevé que l'étudiant a obtenu avant son inscription à l'Université de Montréal, a-t-il interrompu ses études pendant un an ou plus jusqu'à présent, si non, a-t-il poursuivi des études à temps partiel pendant plus de 12 mois et si oui, pourquoi? S'il a interrompu ses études jusqu'à présent, a-t-il connu plus d'une interruption, combien d'années d'études a-t-il complétées avant sa première interruption d'études et quel est le diplôme le plus élevé qu'il ait obtenu avant ce moment? En quelle année se situait cette première interruption et qu'a fait l'étudiant entre cette première interruption d'études et maintenant.

On cherche ensuite à connaître l'emploi le plus récent de l'étudiant. Travaille-t-il présentement de façon rémunérée? Si non, a-t-il déjà travaillé de façon rémunérée autrement qu'en occupant un emploi d'été ou occasionnel? A quel âge a-t-il commencé à exercer un emploi rémunéré régulier et pendant combien de temps a-t-il occupé des emplois réguliers? Quel genre d'emploi occupe-t-il ou occupait-il à son dernier emploi? Dans quel secteur d'emploi? Quelle est(était) la taille de l'entreprise? Combien de temps prévoit-il occuper cet emploi et combien d'heures travaille-t-il en moyenne par semaine?

Viennent ensuite les questions d'ordre factuel. Quel est le statut socio-économique de la famille d'origine de l'étudiant soit l'occupation du père et de la mère du répondant lorsque ce dernier avait 20 ans ainsi que le diplôme le plus élevé que ses parents aient obtenu? Quel a été le revenu brut personnel de l'étudiant en 1979, quel est son état civil, le diplôme le plus élevé obtenu par son conjoint? Quelle est l'occupation actuelle de ce dernier? Quel genre de travail fait-il? Dans quel secteur travaille-t-il? Quel était son revenu familial brut en 1979? En quelle année est-il né et où? De quel sexe est le répondant?

I.2.3 Le mode de cueillette des données

Plusieurs facteurs nous ont incités à effectuer des appels téléphoniques pour rejoindre nos étudiants réguliers. Tout d'abord, la période de l'année où le sondage était prévu, soit la fin avril alors que les étudiants sont en période d'examens et prêts à quitter le campus, nous obligeait à retenir un mode de cueillette où les informations étaient recueillies sur une courte période de temps et sans trop accaparer l'étudiant. Un autre facteur qui entrait en ligne de compte, c'est que le questionnaire devait être de courte durée et ne comporter que des questions fermées.

Douze interviewers ont donc effectué des appels téléphoniques auprès de notre échantillon de 549 étudiants réguliers. Nous avons obtenu 440 répondants qui ont pris en moyenne 9 minutes pour répondre au questionnaire. Nous avons donc obtenu un taux de rendement global de 80,4%.

Le taux de rendement des étudiants à plein temps est supérieur à celui des étudiants à temps partiel (81,4% vs 71,4%; voir Tableau I.3). Cette différence est principalement due au fait que les listes des étudiants à temps partiel sont moins propres. En effet, 12,3% des listes des étudiants à temps partiel comportent des problèmes de ligne ou de mauvais numéros de téléphone comparativement à 7,0% des listes des étudiants à temps plein. Elles contiennent également 8,2% d'étudiants non éligibles comparativement à 2% chez les étudiants à plein temps.

Les étudiants des Hautes Etudes Commerciales ont répondu très fortement au questionnaire (87,3%; voir Tableau I.4); ils sont suivis des étudiants de l'Université de Montréal (80,6%); quant aux étudiants de Polytechnique, ils ont

TABLEAU I.3

Taux de rendement du sondage téléphonique auprès des étudiants de jour du premier cycle selon le statut

Résultats	Statut		
	Plein temps	Temps partiel	Total
Complété	81,2	71,4	80,4
Refus personne	0,4	----	0,4
Absence personne	----	4,0	2,0
Aucune réponse	6,8	4,1	6,6
Problème de ligne, mauvais numéro	7,0	12,3	7,6
Non-éligible	2,0	8,2	2,6
Autre	0,6	----	0,4
Total	100,0 (498)	100,0 (50)	100,0 (548)

le plus faible taux de rendement (73,8%). Le plus haut taux de rendement des Hautes Etudes Commerciales s'explique par la grande facilité qu'on a à rejoindre cette population. En essayant de rejoindre l'étudiant, jamais on n'a subi d'échec dû au fait que la personne était absente ou que la ligne était en mauvais ordre et qu'il n'y avait pas de réponse alors que c'était le cas pour 11,3% de l'échantillon de Polytechnique et 9,5% de celui de l'Université de Montréal. La Polytechnique a beaucoup plus d'étudiants non-éligibles que les autres institutions (7,5% vs 3,6% aux H.E.C. et 1,5% à l'Université de Montréal; voir tableau I.4) ce qui explique son plus faible taux de rendement.

TABLEAU I.4

Taux de rendement du sondage téléphonique
par institution

Résultats	Institution			
	Université de Montréal	Polytechnique	H.E.C.	Total
Complété	80,6	73,8	87,3	80,4
Refus personne	0,2	----	1,8	0,4
Absence personne	2,5	2,4	----	2,0
Aucune réponse	7,0	8,9	----	6,6
Problème de ligne, mauvais numéro	8,0	5,0	7,3	7,6
Non éligible	1,5	7,5	3,6	2,6
Autre	0,2	2,4	----	0,4
TOTAL	100,0 (413)	100,0(80)	100,0(55)	100,0(548)

I.2.4 Pondération

Les différences que l'on vient de constater dans le taux de rendement par institution et selon le statut de l'étudiant provoquent-elles une distorsion significative dans la distribution de nos répondants par institution et par statut par rapport à la distribution réelle de la population pour que cela nécessite une pondération? Nous avons jugé inutile de pondérer les données compte tenu du fait que les distributions des répondants et de la population par statut et institution sont du même ordre.

Conclusion

Afin de répondre aux objectifs de cette étude, nous avons donc effectué deux sondages parallèles: un sondage postal auprès d'un échantillon de 1 399 étudiants inscrits à des programmes pour adultes ou à des cours libres à l'Université de Montréal, à la Polytechnique ou aux Hautes Etudes Commerciales, et dont le taux de rendement global était de 68,1%; un sondage téléphonique d'une durée moyenne de 9 minutes auprès de 549 étudiants réguliers inscrits à l'Université

de Montréal, à la Polytechnique ou aux Hautes Etudes Commerciales, et dont le taux de rendement global est de 80,4%. Le questionnaire postal couvrait toute une gamme d'informations sur les études universitaires du répondant au trimestre d'automne 1979, sur son passé scolaire, sur son profil professionnel, sur les objectifs qu'il poursuit dans le cadre de son programme d'études, sur la satisfaction qu'il ressent face aux cours offerts et sur une série de questions factuelles. Le questionnaire téléphonique, beaucoup plus court que le premier, couvre uniquement certains thèmes du questionnaire postal qui permettent de définir qui est la population étudiante adulte et non adulte, soit les études universitaires poursuivies à l'automne 1979, le passé scolaire de l'étudiant, son emploi le plus récent et quelques questions d'ordre factuel.

CHAPITRE II

Les étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres du premier cycle à l'Université de Montréal et à ses écoles affiliées: Qui sont-ils?

Introduction

Les étudiants inscrits à l'automne 1979 à des programmes pour adultes et à des cours libres du premier cycle à l'Université de Montréal et à ses écoles affiliées, qui sont-ils? Combien y a-t-il d'hommes et de femmes? Quel âge ont-ils? Quel est leur état civil, leur langue maternelle, leur langue d'usage? Où sont-ils nés: au Québec, dans une autre province canadienne ou dans un autre pays que le Canada? Quelle est leur occupation actuelle, leur secteur d'emploi? Ceux qui ont un conjoint, quelle est l'occupation actuelle et le secteur d'emploi de ce conjoint? Quel est le diplôme le plus élevé qu'ils aient obtenu? Ceux qui ont un conjoint, quel est le diplôme le plus élevé que ce conjoint ait obtenu? Quel est le revenu familial de l'étudiant? Enfin, quelle est l'origine socio-économique de la famille d'origine, soit plus précisément l'occupation et la scolarité des parents de l'étudiant? Voilà autant d'informations qui nous permettront de mieux circonscrire la population que nous étudions et de mieux comprendre ou interpréter certains éléments à venir, que ce soit au niveau du profil professionnel, du profil académique ou encore des objectifs poursuivis dans le cadre de leur programme d'étude.

II.1 Caractéristiques socio-démographiques

Par caractéristiques socio-démographiques, on entend le sexe de l'étudiant, son âge, son état civil, sa langue maternelle, sa langue d'usage et son lieu de naissance.

La clientèle étudiante inscrite à l'automne 1979 à des programmes pour adultes et à des cours libres du premier cycle à l'Université de Montréal et à ses écoles affiliées est une clientèle majoritairement féminine. En effet, 61,7% de ces étudiants sont des femmes (voir tableau II.1). Est-ce que les femmes

TABLEAU II.1

Caractéristiques socio-démographiques des étudiants inscrits aux programmes pour adultes et aux cours libres

SEXE	POURCENTAGE
Masculin	38,3
Féminin	61,7
TOTAL	100,0 (953)

AGE	
17-19 ans	0,5
20-24 ans	14,8
25-29 ans	27,5
30-34 ans	21,1
35-39 ans	16,9
40-44 ans	8,1
45-49 ans	5,0
50 ans et +	6,1
TOTAL	100,0 (938)

ETAT CIVIL	
Marié ou union libre	60,5
Célibataire	34,4
Veuf, divorcé, séparé	5,1
TOTAL	100,0 (950)

LANGUE MATERNELLE	POURCENTAGE
Français	94,8
Anglais	1,8
Français et anglais	0,8
Autre	2,6
TOTAL	100,0 (949)

LANGUE D'USAGE	
Français	93,4
Anglais	3,0
Français et anglais	3,0
Autre	0,6
TOTAL	100,0 (949)

LIEU DE NAISSANCE	
Québec	92,6
Dans une autre province canadienne	1,8
Dans un autre pays que le Canada	5,6
TOTAL	100,0 (946)

auraient davantage besoin que les hommes de se recycler? Est-ce plutôt que les cours offerts à l'Université de Montréal pour les adultes sont davantage axés vers une formation pour des emplois féminins et que les cours adaptés à la gente masculine sont offerts davantage par d'autres organismes éducatifs? Cette étude permettra peut-être de clarifier certaines de ces interrogations.

La moitié de ces étudiants sont âgés de 25 à 34 ans (48,6%; voir Tableau II.1). Trente-six pourcent sont âgés de 35 ans ou plus. Il s'agit donc d'adultes qui ont probablement intégré le marché du travail depuis plusieurs années.

Ce sont principalement des personnes mariées (60,5%; voir Tableau II.1) ou qui l'ont déjà été (5,1%); seulement 34,4% sont célibataires.

Ces étudiants sont de langue maternelle et de langue d'usage française (94,8% et 93,4%; voir Tableau II.1). Ils sont presque tous nés au Québec (92,6%). Un certain nombre sont nés ailleurs qu'au Canada (5.6%). Très peu, pour ne pas dire personne, sont nés dans une autre province canadienne (1,8%).

II.2 Occupation actuelle du répondant et de son conjoint

Comme les programmes pour adultes et les cours libres sont des cours offerts spécifiquement à une clientèle adulte dans le but de répondre souvent à un besoin de recyclage professionnel, il n'est pas surprenant de constater que la majorité de cette population occupe actuellement un emploi (88%; voir Tableau II.2). Seulement 4% sont des étudiants à plein temps, 5,6% des ménagères et 1,2% des chômeurs.

Mais quel type d'emploi occupent ces étudiants. Dans quel secteur? Cette clientèle occupe principalement des postes d'employés de bureau et de commis (33,1%). Plusieurs sont professeurs au primaire ou au secondaire (14,1%). Un certain nombre sont techniciens (9,6%) ou infirmières (8,6%). Deux tiers de la clientèle des programmes pour adultes et des cours libres sont donc concentrés dans cinq secteurs d'activités très spécifiques, secteurs d'ailleurs stéréotypés d'emplois féminins. Il semble donc assez clair que l'Université de Montréal attire une clientèle adulte très particulière. Sont-ce les besoins de la clientèle qui ont mené l'Université à offrir un certain type de cours ou le profil de cours

TABLEAU II. 2

Occupation actuelle des étudiants et des conjoints des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres.

OCCUPATION ACTUELLE	REPONDANT	CONJOINT
Cadre supérieur	---	0,2
Petit propriétaire, agriculture et commerce	0,3	1,8
Professionnel à son compte	0,5	2,3
Cadre moyen	5,5	6,3
Professionnel salarié et semi-professionnel autre qu'enseignant ou infirmière	5,7	8,7
Professeur au primaire ou au secondaire	14,1	6,0
Autre professeur	2,7	1,9
Infirmière	8,6	1,9
Agent administratif	2,7	3,2
Surveillant de cols blancs ou de cols bleus	1,3	1,4
Travailleur indépendant	2,5	4,0
Technicien	9,6	11,6
Employé de bureau et commis	33,1	23,1
Ouvrier et manoeuvre	1,3	7,4
Etudiant plein temps	4,0	3,2
Ménagère	5,6	15,8
Chômeur	1,2	0,9
Autre	1,3	0,7
TOTAL :	100,0(942)	100,0(571)
SECTEURS D'EMPLOI		
Mines, carrières et puits de pétrole	0,1	0,4
Industrie manufacturière	10,9	16,5
Industrie de la construction	0,8	2,6
Transport, communication, utilités publiques	4,9	7,9
Commerce	2,8	7,5
Finance, assurance, immeuble	13,7	8,1
Enseignement	24,0	16,5
Santé, bienfaisance	16,7	10,8
Organisme religieux	0,2	---
Cinéma, récréation	0,7	0,7
Service	8,6	10,4
Administration publique, défense nationale, gouvernement	16,4	18,3
Exploitation forestière	---	0,2
Agriculture	0,2	---
Chasse et pêche	---	---
TOTAL :	100,0(825)	100,0(454)

disponibles qui a attiré cette clientèle?

Les travailleurs sont majoritairement concentrés dans le secteur de l'enseignement (24%; voir tableau II.2);bon nombre travaillent dans les secteurs de la santé et de la bienfaisance (16,7%), ou dans celui de l'administration publique, de la défense nationale et du gouvernement (16,4%), ou encore des secteurs de la finance, de l'assurance et de l'immeuble (13,7%). Seulement 10,9% occupent un emploi dans une industrie manufacturière et 8,6% dans le secteur des services.

Le profil d'emploi des conjoints est quelque peu différent. On y rencontre beaucoup plus de ménagères (15,8%; voir tableau II.2). Que les femmes inscrites à l'Université soient des travailleuses qui désirent se recycler plutôt que des ménagères, que les femmes des étudiants soient en bon nombre des ménagères plutôt que des travailleuses, il n'y a rien de surprenant dans ces constatations. On y rencontre également plus de professionnels à leur compte (2,3% vs 0,5%), un peu plus de cadres moyens (6,3% vs 5,5%), plus de professionnels salariés et de semi-professionnels autres qu'enseignants et infirmières (8,7% vs 5,7%), un peu plus d'agents administratifs (3,2% vs 2,7%), plus de travailleurs indépendants (4,0% vs 2,5%), un peu plus de techniciens (11,6% vs 9,6%), plus d'ouvriers et de manoeuvres (7,4% vs 1,3%). Par contre, on y rencontre moins de professeurs de tous les niveaux (7,9% vs 16,8%), moins d'infirmières (1,9% vs 8,6%), moins d'employés de bureau et de commis (23,1% vs 33,1%).

Quoique les conjoints des répondants soient majoritairement concentrés dans des emplois d'employés de bureau et de commis comme c'est le cas pour les répondants, il semblerait, à la lecture du tableau II.2 que les conjointes des répondants soient en bon nombre des ménagères et que les conjoints des répondantes soient beaucoup moins concentrés dans les secteurs d'enseignement et de santé, de finance, d'assurance et d'immeuble, en faveur des secteurs de l'industrie manufacturière et de la construction, des transports, communication et utilités publiques et du commerce. Une analyse plus élaborée de la concordance entre les emplois des conjoints pourrait en faire ressortir davantage les différences qui existent entre les conjoints, mais tel n'est pas le but du présent rapport et les résultats que nous présentons ici suggèrent déjà une réalité très différente au niveau des postes occupés par les conjoints.

II.3 Diplôme le plus élevé obtenu par le répondant et son conjoint

Avant leur première inscription à l'Université de Montréal, 34,2% des étudiants inscrits à des programmes pour adultes ou à des cours libres avaient obtenu un diplôme secondaire, 13,4% un DEC III, 3,6% un diplôme élémentaire et 1,9% un diplôme post-secondaire mais non universitaire, donc un diplôme qui ne rencontre pas les prérequis scolaires nécessaires pour l'inscription d'étudiants réguliers aux cours du jour (voir tableau II.3). En fait, seulement 47,9% des répondants avaient un diplôme qui semble qualifier pour poursuivre des études universitaires régulières.

Tableau II.3

Diplôme le plus élevé obtenu par les étudiants et les conjoints des étudiants inscrits à des programmes pour adultes ou à des cours libres.

Diplôme le plus élevé	Répondant	Conjoint
Aucun diplôme	---	0,7
Diplôme élémentaire	3,6	5,9
Diplôme secondaire	34,2	31,3
Diplôme post-secondaire mais non universitaire (sauf DEC II, DEC III, cours classique)	1,9	13,2
Diplôme de CEGEP (DEC II ou équivalent)	12,4	6,3
Diplôme de CEGEP (DEC III)	13,4	7,5
Diplôme d'école normale	13,7	4,7
Diplôme d'école infirmière	9,0	2,1
Diplôme universitaire	10,8	25,5
Autre diplôme	1,5	2,6
TOTAL :	100,0(945)	100,0(576)

Autant de conjoints que de répondants ont obtenu dn diplôme secondaire (31,3% vs 34,2%). Par contre, à la lecture du tableau II.3, on constate que les conjoints ont une formation beaucoup moins concentrée dans des secteurs spécifiques tels le DEC II (6,3% vs 12,4%), le DEC III (7,5% vs 13,4%), le diplôme d'école normale (4,7% vs 13,7%), ou d'infirmière (2,1% vs 9%). D'autre part, ils sont plus nombreux à avoir obtenu un diplôme post-secondaire mais non universitaire (13,2% vs 1,9%) ou un diplôme universitaire (25,5% vs 10,8%).

II.4 Revenu familial

Ces étudiants ont en moyenne environ 34 ans, ils occupent donc des emplois depuis probablement bon nombre d'années en moyenne et plusieurs sont professionnels ou semi-professionnels, la majorité sont mariés et ont des conjoints qui occupent en bon nombre des emplois professionnels ou semi-professionnels. On peut donc s'attendre à ce que plusieurs aient un revenu familial supérieur à la moyenne de la population. Les données du tableau II.4 confirment ces hypothèses. Seulement 10,4% de notre échantillon ont un revenu familial inférieur à 10 000$. Quarante-quatre pourcent ont un revenu familial supérieur à 25 000$ par année. Douze pour cent gagnaient plus de 40 000$ en 1979.

Tableau II.4

Revenu familial des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres.

Revenu familial	Pourcentage
Moins de 5 000$	4,0
5 000 à 9 999$	6,4
10 000 à 14 999$	16,2
15 000 à 19 999$	16,2
20 000 à 24 999$	13,0
25 000 à 29 999$	11,5
30 000 à 34 999$	11,8
35 000 à 39 999$	8,7
40 000$ et plus	12,2
	100,0(953)

II.5 Statut socio-économique de la famille d'origine

Les étudiants des cours pour adultes et des cours libres proviennent-ils de familles peu aisées, ce qui pourrait expliquer partiellement pourquoi ils ont rejoint rapidement le marché du travail avant même de terminer leurs études? L'occupation et le niveau d'études atteint par les parents de l'étudiant, lorsque ce dernier avait 20 ans, peuvent nous éclairer sur ce point.

Lorsque ces étudiants avaient 20 ans, 83,9% de leurs pères occupaient un emploi, 4,2% étaient retraités et 9,9% étaient décédés (voir tableau II.5). Par contre, seulement 22,8% de leurs mères occupaient un emploi rémunéré alors que 72,9% étaient ménagères.

OCCUPATION	DU PERE	DE LA MERE
Travailleur	83,9	22,8
Chômeur	0,3	0,2
Retraité, rentier	4,2	0,3
Décédé	9,9	3,0
Maîtresse de maison	---	72,9
Autre	1,7	0,8
TOTAL	100,0 (945)	100,0 (944)

TYPE D'EMPLOI [1]	PERE	MERE
Cadre supérieur	1,2	---
Petit propriétaire agriculture et commerce	19,0	2,3
Professionnel à son compte	2,8	---
Cadre moyen	4,6	0,8
Professionnel salarié et semi-professionnel autres qu'enseignant et infirmière	2,8	0,5
Professeur au primaire ou secondaire	0,6	5,7
Autres professeurs	0,4	0,2
Infirmière	---	0,8
Agent administratif	1,2	0,3
Surveillant de cols blancs et bleus	5,8	0,3
Travailleur indépendant	8,5	2,5
Technicien	1,8	0,6
Employé de bureau et commis	20,7	21,3
Ouvrier et manoeuvre	30,6	9,3
Ménagère		55,4
TOTAL	100,0 (939)	100,0 (951)

SECTEUR D'EMPLOI	PERE	MERE
Mines, carrières et puits de pétrole	0,8	---
Industrie manufacturière	23,7	24,7
Industrie de la construction	8,2	0,5
Transport, communications, utilités publiques	9,7	1,9
Commerce	15,1	18,8
Finance, assurance, immeuble	3,6	4,0
Enseignement	2,3	14,4
Santé, bienfaisance	2,5	7,3
Organisme religieux	0,4	0,7
Cinéma, récréation	0,2	0,5
Services	5,8	19,7
Administration publique, défense nationale, gouvernement	17,1	6,6
Exploitation forestière	0,8	---
Agriculture	9,8	0,9
Chasse et pêche	0,2	---
TOTAL	100,0 (933)	100,0 (426)

(1) Lorsque le répondant avait 20 ans ou au dernier emploi du parent, s'il ne travaillait pas à ce moment.

Le père de ces étudiants était donc visiblement pour une grande majorité le seul soutien familial. Mais quel type d'emploi occupait-il et dans quel secteur? On rencontre très peu de professionnels ou semi-professionnels chez ceux-ci (13,6%). Par contre, près du tiers étaient ouvriers ou manoeuvres (30,6%), un cinquième étaient employés de bureau ou commis, ou encore petits propriétaires en agriculture ou en commerce. Ces travailleurs étaient concentrés dans l'industrie manufacturière (23,7%), l'administration publique, la défense nationale et le gouvernement (17,1%) ou encore dans le commerce (15,1%).

Quant aux mères de ces étudiants, si elles travaillaient au moment où ils avaient 20 ans, ou au dernier emploi qu'elles occupaient avant qu'ils aient 20 ans, elles étaient presqu'uniquement dans des postes d'employées de bureau et de commis ou d'ouvrières. Quelques-unes enseignaient au primaire ou au secondaire.

Bon nombre des parents de ces étudiants ont à peine atteint la fin de l'élémentaire (37% des pères et 40,6% des mères). Un cinquième n'ont même pas leur diplôme élémentaire. Seulement un cinquième des pères et 16% des mères ont un diplôme plus élevé que celui du secondaire.

Tableau II.6

Diplôme le plus élevé obtenu par les parents de l'étudiant inscrit à des programmes pour adultes ou à des cours libres

Diplôme le plus élevé	Père	Mère
Elémentaire	37,0	40,6
Secondaire	19,2	26,5
Post-secondaire mais non universitaire	7,0	4,3
DEC II, Bac es Arts	2,4	0,4
DEC III	0,8	0,1
Ecole normale	1,2	7,9
Ecole infirmière	0,1	1,7
Universitaire	8,5	0,9
Autre diplôme	1,8	0,6
Aucun diplôme	22,0	17,0
TOTAL	100,0 (930)	100,0 (934)

Ces données confirment donc notre hypothèse de départ selon laquelle la majorité des étudiants inscrits aux programmes pour adultes et aux cours libres proviennent de familles ouvrières ou de cols blancs où le revenu familial ne devait probablement pas être très élevé et où il était difficile d'encourager les études universitaires chez les enfants, surtout chez les filles où on voit plus difficilement la nécessité d'un diplôme universitaire pour assurer leur avenir.

Conclusion

Les étudiants inscrits à l'automne 1979 à des programmes pour adultes et à des cours libres du premier cycle à l'Université de Montréal et à ses écoles affiliées sont majoritairement des femmes, ils sont mariés, âgés en moyenne de 33 ans, de langue maternelle et de langue d'usage française et nés au Québec.

Ils sont concentrés principalement dans des postes d'employés de bureau et de commis. Bon nombre sont professeurs au primaire ou au secondaire, techniciens ou infirmières.

Le diplôme le plus élevé qu'ils aient obtenu avant leur première inscription à l'Université de Montréal est pour plusieurs d'entre eux un diplôme secondaire.

Ces étudiants ont un revenu familial assez élevé. Près de la moitié ont un revenu familial supérieur à $25,000.

Ils proviennent surtout de familles soit ouvrières ou de cols blancs. Leurs parents avaient majoritairement moins de 7 ans de scolarité.

CHAPITRE III

Le profil professionnel des étudiants inscrits à l'automne 1979 à des programmes pour adultes et à des cours libres du premier cycle à l'Université de Montréal et à ses écoles affiliées.

Introduction:

Nous avons déjà présenté, au chapitre précédent, l'occupation et le secteur d'emploi des étudiants inscrits à des programmes pour adultes ou à des cours libres du premier cycle. Nous aimerions, dans le présent chapitre, décrire plus en détail le profil professionnel de ces étudiants. Non seulement voulons-nous connaître leur occupation actuelle et le secteur d'emploi de ceux qui travaillent actuellement, mais nous aimerions également connaître la taille de l'entreprise où ils travaillent. L'étudiant travaille-t-il à son compte ou pour un autre? Combien d'heures travaille-t-il par semaine? Combien de temps prévoit-il occuper son emploi? Parmi ceux qui ne travaillent pas actuellement, combien ont déjà occupé un emploi?

Nous savons que ces étudiants sont âgés en moyenne de 33 ans. A quel âge ont-ils obtenu leur premier emploi rémunéré régulier? Depuis combien d'années sont-ils sur le marché du travail?

Le programme ou cours qu'ils suivent présentement aura-t-il des effets positifs sur leur carrière? En d'autres termes, ce programme ou cours entraînera-t-il une augmentation de salaire ou encore une promotion? Jusqu'à quel point l'étudiant a-t-il été sollicité par son employeur pour suivre le programme ou cours actuel? Ces dernières informations nous donneront un indice de la nécessité pour l'étudiant de poursuivre ses études actuelles dans le but de maintenir son poste actuel ou pour avancer dans sa carrière.

III.1 Précisions sur l'emploi actuel:

Comme nous l'avions mentionné au chapitre précédent, la grande majorité des étudiants occupent actuellement un emploi (87,6%; voir tableau III.1). La majorité est employé ou commis à l'administration dans le commerce, les services ou le transport (33,1%). Plusieurs enseignent au niveau primaire ou secondaire (14.1%). On y rencontre également plusieurs techniciens et infirmiers (9,5% et 8,6%).

TABLEAU III.1

Occupation actuelle des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres.

Occupation actuelle	Pourcentage
Travailleurs	87,6
Petits propriétaires, agriculture et commerce	0,3
Professionnels à leur compte	0,5
Travailleurs indépendants	2,5
Cadres moyens	5,5
Surveillants de cols blancs et de cols bleus	1,3
Agents administratifs	2,6
Professionnels salariés et semi-professionnels (sauf professeurs et infirmières)	5,7
Professeurs aux niveaux du primaire et du secondaire	14,1
Professeurs du niveau collégial et d'université et autres	2,6
Infirmières	8,6
Techniciens	9,5
Employés et commis à l'administration, dans le commerce, les services, le transport	33,1
Ouvriers et manoeuvres	1,3
Etudiants à plein temps	4,0
Ménagères	5,6
Chômeurs	1,2
Non-travailleurs indéfinis	0,3
Autre	1,3
TOTAL:	100,0 (944)

Ces étudiants sont concentrés principalement dans les secteurs de l'enseignement (24%), de la santé et bienfaisance (16,7%), de l'administration publique, défense nationale et gouvernement (16,4%) et des finances, assurance et immeuble (13,7%) (Voir tableau III.2).

Ils travaillent presque tous pour un autre (97,3%). Un peu plus de la moitié travaillent dans des entreprises de plus de cinq cents employés (54,4%).

TABLEAU III.2

Précisions sur l'emploi actuel des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres

	Pourcentage
SECTEURS D'EMPLOI DES ETUDIANTS QUI OCCUPENT UN EMPLOI REMUNERE	
Enseignement	24,0
Santé, bienfaisance	16,7
Administration publique, défense nationale, gouvernement	16,4
Finance, assurance, immeuble	13,7
Industrie manufacturière	10,9
Service aux entreprises	6,3
Transport, communication, utilités publiques	4,7
Commerce	2,8
Autres secteurs	4,3
TOTAL :	100,0(825)

TAILLE DE L'ENTREPRISE	Pourcentage
Moins de 100 employés	22,2
Entre 100 et 499 employés	23,4
500 employés et plus	54,4
TOTAL :	100,0(809)

TRAVAILLE ...	Pourcentage
A son compte	2,7
Pour un autre	97,3
TOTAL :	100,0(808)

DUREE TOTALE PREVUE DE L'EMPLOI	
2 ans ou moins	14,5
3 à 4 ans	11,9
5 à 6 ans	16,8
7 à 10 ans	14,5
11 à 15 ans	8,0
16 ans et plus	19,3
De façon indéfinie	15,1
TOTAL[1] :	100,0(716)

NOMBRE D'HEURES MOYEN DE TRAVAIL PAR SEMAINE	
24 heures ou moins	8,9
25 à 34 heures	18,9
35 heures	27,9
36 à 38 heures	18,3
39 heures ou plus	26,0
TOTAL :	100,0(810)

(1) Non-réponse de 14,3%

Très peu travaillent moins de 25 heures par semaine (8,9%); un peu plus du quart (27,9%) travaillent 35 heures par semaine. Près de la moitié (44,3%) travaillent 36 heures ou plus par semaine. Il s'agit donc d'étudiants qui sont en moyenne très occupés professionnellement et qui disposent de peu de temps pour étudier.

L'emploi qu'ils occupent actuellement peut être caractérisé d'emploi stable. Seulement 14,5% prévoient occuper leur emploi actuel pendant deux ans ou moins. Par contre, 27,3% prévoient l'occuper pendant plus de 10 ans.

III.2 Occupation ultérieure de ceux qui ne travaillent pas actuellement

On sait que 12,4% de nos répondants ne travaillent pas actuellement. Ils sont principalement des ménagères et des étudiants à plein temps. Peut-on croire que ces étudiants n'ont jamais travaillé auparavant? Les données du tableau III.3 démontrent plutôt le contraire. Les trois quarts ont déjà travaillé de façon régulière et rémunérée.

TABLEAU III.3

Ceux qui ne travaillent pas actuellement ont-ils déjà travaillé de façon régulière et rémunérée?

Travail passé	Pourcentage
Ont déjà travaillé	72,6
N'ont jamais travaillé	27,4
TOTAL :	100,0(113)

C'est donc dire que les étudiants inscrits à temps plein auraient abandonné un emploi qu'ils occupaient auparavant ou se seraient libérés complètement pour poursuivre leurs études. Quant aux ménagères, il est probable qu'ayant déjà travaillé, elles désirent se recycler pour retourner éventuellement sur le marché du travail.

La clientèle étudiante des programmes pour adultes et des cours libres est donc une clientèle de travailleurs qui semble vouloir se recycler ou se réorienter professionnellement.

III.3 Durée des emplois rémunérés réguliers

Que l'on travaille ou non présentement, à quel âge a-t-on occupé pour la première fois un emploi rémunéré régulier? Depuis combien d'années occupe-t-on un tel type d'emploi?

Chez une population qui, en grande partie n'a terminé que le secondaire avant d'entrer à l'université, il n'est pas étonnant de constater qu'un peu plus du tiers ont commencé à occuper un emploi rémunéré à 19 ans ou plus jeune (voir tableau III.4). Ces étudiants occupent de tels emplois depuis en moyenne onze ans. Onze pour cent travaillent même régulièrement depuis 21 ans ou plus.

III.4 Effet du programme d'études sur l'emploi actuel

Une des façons de mesurer la motivation des étudiants à poursuivre leurs études universitaires, c'est d'examiner l'effet possible de la poursuite de ce cours sur le salaire et la promotion de travail.

Ainsi, 23% des répondants sont certains d'obtenir une augmentation de salaire parce qu'ils suivent ce cours (voir tableau III.5). Un cinquième auront probablement une hausse de salaire. Seulement 45,8% de ces étudiants nous assurent que ce cours n'entraînera aucune augmentation de salaire.

De plus, il est certain pour 7,2% de ces étudiants, et probable pour 24,3% d'entre eux que le programme qu'ils suivent présentement entraînera une promotion de salaire. D'autre part, la moitié ne s'attend à aucune promotion.

Le fait que ces étudiants occupent un emploi où, pour bon nombre, le cours qu'ils suivent présentement entraînera sûrement ou probablement une augmentation et/ou une promotion de salaire, montre bien l'importance que prennent les programmes pour adultes dans la vie professionnelle de cette clientèle.

TABLEAU III.4

Durée des emplois rémunérés réguliers des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres.

AGE DU DEBUT DES EMPLOIS REMUNERES REGULIERS	Pourcentage
Moins de 16 ans	2,8
16 ans	5,4
17 ans	11,9
18 ans	19,5
19 ans	13,7
20 ans	15,9
21 ans	13,0
22 ans	5,3
23 ans	3,8
24 ans	3,2
25 ans et plus	5,5
TOTAL:	100,0 (919)

NOMBRE D'ANNEES AVEC DES EMPLOIS REMUNERES REGULIERS	
1 à 2 ans	6,1
3 à 4 ans	11,8
5 à 6 ans	16,1
7 à 8 ans	12,6
9 à 10 ans	10,4
11 à 12 ans	7,8
13 à 14 ans	7,
15 à 16 ans	6,1
17 à 18 ans	5,1
19 à 20 ans	5,0
21 ans et plus	11,2
TOTAL:	100,0 (913)

TABLEAU III.5

Effets du programme d'études ou du cours libre suivi par l'étudiant sur son emploi actuel.

LE PROGRAMME OU COURS ENTRAINERA UNE AUGMENTATION DE SALAIRE	Pourcentage
Certainement	23,0
Probablement	21,1
Pas du tout	45,8
Ne sait pas	10,1
TOTAL:	100,0 (822)
LE PROGRAMME OU COURS ENTRAINERA UNE PROMOTION DE SALAIRE	
Certainement	7,2
Probablement	24,3
Pas du tout	51,0
Ne sait pas	17,5
TOTAL:	100,0 (821)

III.5 Formes de sollicitation de l'employeur

On a mentionné aux étudiants quatre formes de sollicitation que l'employeur aurait pu utiliser pour encourager l'étudiant à suivre le programme ou cours libre actuel.

En fait, dans 22% des cas, l'employeur avait conseillé à son employé de poursuivre le cours ou programme qu'il poursuivait à l'automne 1979 (voir tableau III.6).

La deuxième forme de sollicitation la plus utilisée par l'employeur, quoique très peu d'employeurs l'aient utilisée, c'est d'accorder des journées de congé à l'employé pour lui permettre de poursuivre son programme ou cours (11,7%; voir tableau III.6).

TABLEAU III.6

Formes de sollicitation de la part de l'employeur pour encourager l'étudiant à suivre le programme en cours ou le cours libre.

Sollicitation	Oui	Non	TOTAL[1]
L'employeur vous a conseillé de suivre le cours que vous poursuiviez au trimestre d'automne 1979.	22,0	78,0	100,0 (748)
L'employeur a exigé que vous poursuiviez ce programme ou ce cours.	4,8	95,2	100,0 (671)
L'employeur vous a libéré d'une partie de votre tâche de travail pour vous permettre de poursuivre ce programme ou ce cours.	8,6	91,4	100,0 (677)
L'employeur vous a accordé des journées de congé pour vous permettre de poursuivre ce programme ou ce cours.	11,7	88,3	100,0 (785)

1) Le taux de non-réponse à ces questions est respectivement de 9,0%; 18,3%; 17,7%; 4,5%.

Un peu moins de dix pour cent des étudiants ont été libérés d'une partie de leur tâche de travail pour leur permettre de poursuivre ce cours.

Une infime partie des étudiants (4,8%) ont été obligés par l'employeur de poursuivre ce cours.

Pour la majorité des étudiants inscrits à des programmes pour adultes ou à des cours libres, l'employeur ne les a pas sollicités à suivre ce cours, ne le leur a pas conseillé, ne les a pas obligés à le suivre, ne les a pas libérés en temps ou en tâches pour leur permettre de se perfectionner. L'espoir d'obtenir éventuellement une augmentation ou une promotion de salaire motive sûrement plus d'étudiants à suivre ces cours. Il serait intéressant de scruter plus en détail d'où proviennent les motivations des étudiants à suivre leur cours actuel. Le chapitre V tentera de circonscrire l'ensemble de ces motivations.

Conclusion:

Les étudiants des programmes pour adultes et des cours libres, en moyenne âgés de 33 ans et dont bon nombre ont obtenu jusqu'à présent leur diplôme secondaire, travaillent presque tous ou du moins ont déjà travaillé. Ils occupent principalement des postes d'employé ou de commis à l'administration, dans le commerce, les services et le transport. Bon nombre travaillent dans le secteur de l'enseignement. Ce ne sont pas des travailleurs autonomes. Ils travaillent pour un autre, principalement dans des entreprises de 500 employés ou plus et dépensent en moyenne de longues heures par semaine à remplir leurs tâches professionnelles ce qui laisse supposer qu'ils ont peu de temps pour étudier.

Ces étudiants sont sur le marché du travail et occupent un emploi rémunéré régulier depuis onze ans en moyenne. La majorité occupent leur emploi actuel depuis trois ans ou plus.

La possibilité d'avancement professionnel est sans doute un facteur qui joue pour plusieurs étudiants dans leur décision de suivre ce cours, principalement la possibilité d'obtenir éventuellement une augmentation de salaire. Mais ce ne semble pas être, pour la majorité, un choix qui a été facilité par l'employeur car ce dernier ne semble pas très coopératif, que ce soit en libérant l'employé d'une partie de son temps ou de certaines de ses tâches.

CHAPITRE IV

Le profil académique des étudiants inscrits à l'automne 1979 à des programmes pour adultes et à des cours libres du premier cycle à l'Université de Montréal et à ses écoles affiliées.

Introduction:

Connaissant le profil professionnel des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres, on peut s'attendre à ce qu'ils soient plutôt inscrits à temps partiel qu'à temps plein. Occupant des emplois réguliers depuis en moyenne onze ans, on les soupçonne d'avoir eu, en bon nombre, à interrompre leurs études pour une période assez longue. Bon nombre ont un emploi de commis ou employé de bureau ou encore travaillent dans le secteur de l'éducation. Suivraient-ils des cours d'administration ou d'éducation? A quelle faculté et quand se sont-ils inscrits? Combien de crédits ont-ils complétés jusqu'à présent?

Nous serions en mesure de penser que ces étudiants suivent des cours soit le soir ou par correspondance puisqu'ils occupent presque tous un emploi régulier à plein temps. Ceux qui ne suivent pas de cours par correspondance, les suivent-ils sur le campus ou dans des locaux appartenant à l'Université ou plutôt dans des locaux qui ne sont pas la propriété de l'Université? Qui assume les frais de scolarité de ces étudiants: l'étudiant, les prêts-bourses, l'employeur?

Voilà toute une gamme d'information qui nous permettra de mieux circonscrire le profil académique de notre échantillon.

IV.1 Statut actuel de l'étudiant

Tel qu'on s'y attendait, la grande majorité des étudiants sont inscrits à temps partiel (59,3%; voir tableau IV.1). Près du tiers sont inscrits à des cours libres. Seulement 8% sont inscrits à plein temps.

Malgré le fait que 90% de ces étudiants sont inscrits soit à temps partiel, soit à des cours libres et qu'ils occupent des emplois réguliers, il est intéressant de constater que 40,3% n'ont jamais interrompu complètement leurs études (voir tableau IV.2). Comme il n'y a pas plus de dix pourcent de l'échantillon qui est inscrit à plein temps, c'est donc dire que pour trente

TABLEAU IV.1

Statut actuel des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres.

Statut actuel	Pourcentage
Etudiant à plein temps (12 crédits ou plus) au premier cycle	8,0
Etudiant à temps partiel (11 crédits ou moins) au premier cycle	59,3
Etudiant libre du premier cycle (cours Café inclus) ne postulant aucun diplôme universitaire	30,6
Etudiant plein temps ou temps partiel de tout cycle suivant également un ou des cours comme étudiant libre du premier cycle	2,1
TOTAL:	100,0 (941)

pourcent de nos répondants, il semblerait qu'il n'était plus possible de continuer d'étudier à plein temps et qu'ils ont dû se restreindre à étudier à temps partiel ou à suivre des cours libres. Ces étudiants proviendraient-ils de familles peu aisées financièrement? Ont-ils interrompu leurs études parce qu'ils n'avaient plus les moyens de se payer le luxe d'études à temps plein? Il serait intéressant de vérifier ces hypothèses.

Ils ont du moins pu continuer leurs études. Mais pour la majorité de notre échantillon (59,7%; voir tableau IV.2) la réalité est toute autre. Ces étudiants ont dû interrompre complètement leurs études pendant au moins une période d'un an. Bon nombre ont même dû les interrompre plus d'une fois (65%; voir tableau IV.2).

Pour plusieurs, la première interruption d'études est assez récente. Pour près du tiers de nos répondants, elle a eu lieu entre 1971 et 1975. De plus, tout laisse croire que ces étudiants étaient assez jeunes à ce moment si on se fie au niveau de scolarité atteint à l'époque. Ils avaient complété en moyenne treize ans de scolarité. Très peu avaient atteint seize ans ou plus de scolarité (12,2%). Pourquoi ces étudiants ont-ils cessé leurs études? Est-ce surtout les filles qui n'avaient complété que 12 ans ou moins de scolarité? Cette hypothèse serait plausible dans la mesure où l'idéologie dominante encourage les filles à terminer rapidement leurs études et où les

TABLEAU IV.2

Interruption des études chez les étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres.

TYPE D'INTERRUPTION	Pourcentage
Interruption d'études	59,7
Arrêt d'études à temps plein et poursuite d'études à temps partiel pendant 12 mois ou plus	13,1
Arrêt d'études à temps plein et poursuite d'études à temps partiel pendant moins de 12 mois	6,5
Poursuite des études sans interruption, peu importe le statut	20,7
TOTAL:	100,0 (919)

NOMBRE D'INTERRUPTION	Pourcentage
Une	35,0
Plusieurs	65,0
TOTAL:	100,0 (546)

NOMBRE D'ANNEES DE SCOLARITE COMPLETEES AVANT LA PREMIERE INTERRUPTION	
11 ans ou moins	18,5
12 ans	22,3
13 ans	13,5
14 ans	12,4
15 ans	21,1
16 ans	6,2
17 ans ou plus	6,0
TOTAL:	100,0 (550)

ANNEE DE LA PREMIERE INTERRUPTION	
1949 ou avant	4,8
Entre 1950 et 1959	14,3
Entre 1960 et 1965	15,4
Entre 1966 et 1970	21,6
Entre 1971 et 1975	31,1
Après 1975	12,8
TOTAL:	100,0 (524)

familles moins aisées financièrement, par nécessité, ont tendance à instruire leurs garçons avant leurs filles. Le besoin d'une certaine autonomie financière chez certains jeunes de 18 à 21 ans joint à l'impossibilité d'affronter le coût d'études universitaires à plein temps est probablement un des facteurs prépondérants dans la décision qu'ont pris plusieurs étudiants d'interrompre leurs études avant d'obtenir un baccalauréat.

Ces étudiants universitaires ont sans contredit un statut scolaire très particulier. Ils travaillent à plein temps et étudient à temps partiel. Plusieurs ont même connu une ou plusieurs interruptions d'études. Ils disposent de peu de temps pour étudier puisqu'ils travaillent de longues heures par semaine. Mais que viennent-ils chercher à l'Université?

IV.2 Orientation académique actuelle

L'orientation académique des étudiants inscrits à des cours libres et à des programmes pour adultes est fort différente. Les étudiants inscrits à des cours libres sont majoritairement concentrés en Lettres (79,0%; voir tableau IV.3) et sont inscrits à la Faculté des Arts et Sciences (85,4%). Les trois quarts n'ont suivi aucun cours libre précédemment.

TABLEAU IV.3

Orientation académique actuelle des étudiants inscrits à des cours libres.

	Pourcentage
PROGRAMME	
Lettres	79,0
Sciences sociales	7,5
Cours de langue	3,3
Techniques de génie	2,0
Autres programmes	8,2
TOTAL:	100,0 (306)
FACULTE	
Arts et sciences (Café)	85,4
Education permanente	8,0
Polytechnique	2,3
Autres facultés	4,3
TOTAL:	100,0 (302)
NOMBRE DE COURS LIBRES SUIVIS PRECEDEMMENT	
Aucun cours	76,5
1 cours	5,3
2 cours	5,0
3 cours	3,3
4 cours	3,0
5 - 15 cours	2,3
Ont suivi des cours sans préciser le nombre	4,6
TOTAL:	100,0 (302)

Par contre, les étudiants inscrits à des programmes pour adultes suivent leur cours principalement aux H.E.C. (36,2%; voir tableau IV.4). Bon nombre étudient en Education (18%) et en Sciences sociales (13,1%). Neuf pour cent suivent un programme en Sciences infirmières. Ils suivent leur programme surtout à la faculté d'Education permanente (37,4%) et aux Hautes Etudes Commerciales (38,1%). Un dixième sont inscrits à la faculté des Sciences de l'Education.

TABLEAU IV.4

Orientation académique actuelle des étudiants inscrits à des programmes pour adultes.

PROGRAMME	Pourcentage
H.E.C.	36,2
Diplôme en sciences comptables	11,4
Certificat en gestion d'entreprise	5,9
Bacc. en administration des affaires	5,1
Certificat en gestion du personnel	4,0
Autres H.E.C.	9,8
Education	18,0
Technique des sciences sociales	13,1
Sciences infirmières	9,0
Administration	7,1
Traduction	4,1
Polytechnique	3,5
Communication	2,0
Autres	7,0
TOTAL:	100,0 (633)

FACULTE	
Education permanente	37,4
H.E.C.	38,1
Sciences de l'éducation	11,1
Polytechnique	3,9
Arts et sciences	2,9
Ecole de santé publique	2,9
Théologie	2,8
Autres (6, 13, 26, 31, 41)	0,9
TOTAL:	100,0 (597)

ANNEE DE L'INSCRIPTION AU PROGRAMME	
1968 à 1975	8,3
1976	7,0
1977	10,9
1978	27,8
1979	46,0
TOTAL:	100,0 (591)

NOMBRE DE CREDITS COMPLETES	
3 crédits ou moins	13,4
4 - 6 crédits	14,2
7 - 9 crédits	8,3
10 - 12 crédits	10,4
13 - 15 crédits	7,0
16 - 18 crédits	7,5
19 - 24 crédits	14,5
25 - 36 crédits	16,1
37 crédits et plus	8,6
TOTAL:	100,0 (591)

La majorité de ces étudiants se sont inscrits en 1978 ou 1979 (73,8%), donc assez récemment, et ont accumulé, en moyenne, jusqu'au moment de l'enquête de 13 à 15 crédits.

IV.3 Période et lieu où sont suivis les cours

Comme on s'y attendait, cette clientèle étudiante suit surtout des cours le soir (65,3%; voir le tableau IV.5). Le quart déclare suivre les cours par correspondance. A peine 12,3% disent en suivre en fin de semaine et 10,1% le jour sur semaine.

TABLEAU IV.5

Période où sont suivis les cours des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres.

Période de cours	Oui	Non	Total
Le jour sur semaine (avant 17 heures)	10,1	89,9	100,0 (921)
Le soir sur semaine (17 heures ou plus tard)	65,3	34,7	100,0 (921)
En fin de semaine	12,3	87,7	100,0 (921)
Par correspondance	26,0	74,0	100,0 (921)
Autre	2,0	98,0	100,0 (921)

Seulement, 17,3% suivent leurs cours dans des locaux qui ne sont pas la propriété de l'Université (voir tableau IV.6). Près du quart les suivent par correspondance. Par contre 58,5% suivent leurs cours sur le campus ou dans des locaux qui sont la propriété de l'Université de Montréal.

TABLEAU IV.6

Lieu où sont suivis les cours des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres.

Lieu des cours	Pourcentage
Sur le campus ou dans des locaux qui sont la propriété de l'Université de Montréal	58,5
Dans des locaux qui ne sont pas la propriété de l'Université de Montréal	17,3
Uniquement par correspondance	24,2
TOTAL:	100,0 (943)

IV.4 Qui assume les frais de scolarité

La majorité des étudiants assument totalement leurs frais de scolarité (59,5%; voir tableau IV.7). Le quart font assumer leurs frais totalement par leur employeur. Un dixième les font assumer partiellement par leur employeur et 7,1% les assument partiellement eux-mêmes. Le système des prêts-bourses et les emprunts ou autres sources ne sont pas très populaires chez cette population.

TABLEAU IV.7

Par qui sont assumés les frais de scolarité des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres.

Par qui?	Totalement	Partiellement	Pas du tout	TOTAL
Par l'étudiant	59,5	7,1	33,4	100,0 (953)
A l'aide de prêts-bourses	1,3	0,8	97,9	100,0 (953)
Par votre employeur (ou un autre organisme)	25,2	10,2	64,6	100,0 (953)
Par une autre source	2,4	0,6	97,0	100,0 (953)

Conclusion:

Si on voulait faire un portrait robot de l'étudiant inscrit à des programmes pour adultes à l'Université de Montréal et à ses écoles affiliées, on le définirait comme un étudiant inscrit à temps partiel ayant probablement interrompu ses études au moins une fois sinon plus souvent. Il a complété treize années de scolarité avant d'interrompre pour la première fois ses études. Il a de bonnes chances de suivre ses cours aux H.E.C., en Education ou en Sciences sociales et d'être inscrit soit aux Hautres Etudes Commerciales ou à l'Education permanente. Il s'est inscrit soit en 1978 ou 1979 et a complété de 13 à 15 crédits. Cet étudiant suit des cours le soir dans des locaux dont l'Université de Montréal est propriétaire. Il assume lui-même ses frais de scolarité.

L'étudiant inscrit à un cours libre suit ce genre de cours pour la première fois et s'est inscrit à un cours de Lettres à la faculté des Arts et des Sciences. Comme l'étudiant des programmes pour adultes, il a probablement interrompu ses études et complété 13 années de scolarité avant sa première interruption. Il suit probablement ses cours le soir sur le campus ou dans des locaux dont l'Université de Montréal est propriétaire. Il assume lui-même ses frais de scolarité.

CHAPITRE V

Les objectifs poursuivis par les étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres de premier cycle dans le cadre de leur programme actuel.

Introduction:

Dans ce chapitre, nous aimerions circonscrire les objectifs que poursuivent les étudiants dans le cadre de leur programme d'études actuel. Nous sommes intéressés à savoir jusqu'à quel niveau ils désirent poursuivre leurs études, à quel type d'activités (travail, études, activités personnelles ou para-professionnelles) sont reliés les objectifs poursuivis dans le cadre du programme actuel, jusqu'à quel point il est nécessaire pour eux d'obtenir un diplôme universitaire pour atteindre leurs objectifs, et enfin, quelles sont les raisons qui ont le plus joué dans la décision de poursuivre le programme actuel.

V.1 Niveau d'études visé

On a demandé à nos répondants de préciser jusqu'à quel niveau ils ont l'intention de poursuivre leurs études universitaires. Un peu plus d'un cinquième n'a pas l'intention d'obtenir un diplôme universitaire (voir tableau V.1). Il s'agit plus probablement des étudiants inscrits à des cours libres. Ceux qui désirent poursuivre des études universitaires sont partagés principalement entre ceux qui désirent obtenir un baccalauréat (35%) et ceux qui désirent obtenir un certificat (20,4%). Très peu désirent obtenir une maîtrise (11,6%), un doctorat (2,9%) ou deux certificats (8,6%).

TABLEAU V.1

Jusqu'à quel niveau l'étudiant inscrit à des programmes pour adultes ou à des cours libres a-t-il l'intention de poursuivre des études universitaires?

Niveau d'études	Pourcentage
Jusqu'à l'obtention d'un certificat	20,4
Jusqu'à l'obtention de deux certificats	8,6
Jusqu'à l'obtention d'un baccalauréat	35,0
Jusqu'à l'obtention d'une maîtrise	11,6
Jusqu'à l'obtention d'un doctorat	2,9
N'a pas l'intention d'obtenir un diplôme universitaire	21,5
TOTAL :	

V.2 Activités auxquelles sont reliés les objectifs d'études

A quelles activités sont principalement reliés les objectifs poursuivis dans le cadre du programme d'études actuel? Sont-ils reliés aux activités de travail ou d'études, ou encore aux activités personnelles ou para-professionnelles? Pour la grande majorité de nos répondants (70,9%; voir tableau V.2), les objectifs qu'ils poursuivent dans le cadre du programme actuel sont reliés aux activités de travail. Ceci devrait se refléter dans l'analyse que l'on va faire un peu plus loin de l'ensemble des raisons qui ont pu motiver l'étudiant à poursuivre ses études.

TABLEAU V.2

Activités auxquelles étaient reliés les objectifs poursuivis dans le cadre du programme pour adultes ou du cours libre auquel l'étudiant est inscrit.

Activités	Pourcentage
Aux activités de travail	70,9
Aux activités d'études	10,8
Aux activités personnelles	17,1
Aux activités para-professionnelles (syndicats, coopératives, etc.)	1,2
TOTAL:	100,0 (945)

Près d'un cinquième (17,1%) suivent des cours dans le but de satisfaire avant tout des besoins personnels.

Très peu d'étudiants suivent leurs cours afin de satisfaire d'abord et avant tout un désir de poursuivre des études (10,8%).

Pratiquement personne, pour ne pas dire personne (1,2%), ne poursuit ces cours pour répondre aux besoins d'activités para-professionnelles.

V.3 Nécessité du diplôme universitaire

Les étudiants inscrits à des programmes pour adultes désirent obtenir ou un diplôme ou un certificat à la fin de leurs études universitaires. Nous savons également que les objectifs qu'ils poursuivent dans le cadre du programme actuel sont reliés aux activités de travail, donc à un aspect assez

vital dans la vie des gens. Il n'est donc pas surprenant de constater que, pour plusieurs (46,5%; voir tableau V.3), il est utile d'obtenir un diplôme universitaire pour atteindre les objectifs visés, voire même nécessaire pour 43,1% d'entre eux. En fait, à peine un dixième de ces étudiants jugent ou peu utile ou inutile d'obtenir un diplôme universitaire dans le but d'atteindre leurs objectifs d'études.

TABLEAU V.3

Nécessité pour les étudiants inscrits à des programmes pour adultes d'obtenir un diplôme universitaire pour atteindre les objectifs visés.

Nécessités	Pourcentage
Nécessaire	43,1
Utile	46,5
Peu utile	6,8
Inutile	3,6
TOTAL:	100,0 (607)

V.4 Raisons qui ont influencé l'étudiant à poursuivre le programme actuel ou cours libre.

On a posé aux répondants toute une batterie de questions qui tentait de couvrir l'ensemble des raisons qui les ont influencés à poursuivre le programme ou cours libre actuel. Pour chacune des raisons mentionnées, on demande à l'étudiant si cette raison l'a influencé beaucoup, passablement, peu ou pas du tout. Le tableau V.4 nous donne les résultats dans le même ordre que les raisons apparaissaient dans le questionnaire. Afin d'interpréter les résultats, nous pouvons regrouper ces multiples raisons en quatre grands thèmes: les raisons personnelles[1], professionnelles[2], d'études[3] et de civisme[4]. Nous

---

1) Nous avons considéré comme raisons personnelles, les raisons suivantes du tableau V.4: 1, 2, 5, 7, 8, 9, 10, 12, 14, 16, 17, 19, 21, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 30, 31, 33, 34, 36, 37, 38.

2) Nous avons considéré comme raisons professionnelles les raisons suivantes du tableau V.4: 3, 6, 15, 18, 32, 40.

3) Nous avons considéré comme raisons d'études les raisons suivantes du tableau V.4: 11, 13, 20, 35.

4) Nous avons considéré comme raisons de civisme les raisons suivantes du tableau V.4: 4, 22, 29, 39.

avons considéré comme critère positif toute raison qui a influencé, beaucoup ou passablement plus de trente pour cent des étudiants parce que nous voulions faire ressortir les principaux facteurs.

TABLEAU V.4

Raisons qui ont pu influencer l'étudiant à poursuivre le programme pour adultes ou le cours libre auquel il est inscrit.

Raisons de l'inscription	Cette raison m'a influencé(e)...				TOTAL
	Beaucoup	Passablement	Peu	Pas du tout	
1. Pour le simple plaisir d'acquérir des connaissances	53,2	28,8	11,1	6,9	100,0 (913)
2. Pour partager des intérêts communs avec mon conjoint ou mon ami(e)	3,6	7,9	14,0	74,5	100,0 (891)
3. Pour m'assurer de l'avancement professionnel	39,4	20,9	15,7	24,0	100,0 (907)
4. Pour devenir plus efficace en tant que citoyen	21,5	24,8	23,0	30,7	100,0 (906)
5. Pour me désennuyer	3,3	10,3	18,6	67,8	100,0 (902)
6. Pour mettre en oeuvre la recommandation d'une certaine autorité	3,6	8,2	11,1	77,1	100,0 (900)
7. Pour satisfaire ma curiosité d'esprit	41,1	30,7	15,7	12,5	100,0 (906)
8. Pour surmonter la grisaille quotidienne	4,8	8,8	17,9	68,5	100,0 (901)
9. Pour être accepté(e) par les autres	1,4	3,7	7,9	87,0	100,0 (900)
10. Pour améliorer ma situation personnelle	50,7	27,2	11,7	10,6	100,0 (907)
11. Pour apporter un complément à mes études antérieures	64,4	24,0	6,8	4,9	100,0 (919)

TABLEAU V.4 (SUITE)

Raisons de l'inscription	Cette raison m'a influencé(e)...				TOTAL
	Beaucoup	Passablement	Peu	Pas du tout	
12. Pour empêcher mon cerveau de rouiller	25,3	24,5	18,5	31,7	100,0 (910)
13. Pour acquérir des connaissances qui m'aideront à suivre d'autres cours	32,6	28,4	21,6	17,4	100,0 (905)
14. Pour répondre à un besoin de relations et d'amitiés personnelles	7,1	12,0	27,2	53,7	100,0 (904)
15. Pour faire face à la concurrence	11,9	19,8	18,9	49,4	100,0 (905)
16. Pour fuir le peu de satisfaction intellectuelle que je retire de mon travail	8,9	11,1	17,7	62,3	100,0 (903)
17. Pour participer à une activité de groupe	3,7	12,6	20,6	63,1	100,0 (901)
18. Pour augmenter ma compétence professionnelle	62,5	22,5	6,9	8,1	100,0 (918)
19. Pour acquérir une meilleure connaissance de moi-même et de mes problèmes	14,1	17,4	23,9	44,6	100,0 (903)
20. Pour m'aider à obtenir un grade, un diplôme ou un certificat	50,3	19,0	9,3	21,4	100,0 (912)
21. Pour fuir la télévision	1,1	3,9	10,3	84,7	100,0 (904)
22. Pour me préparer à servir la collectivité	10,0	21,9	26,0	42,2	100,0 (902)
23. Pour acquérir des connaissances des relations humaines	16,0	26,0	21,6	36,4	100,0 (900)
24. Pour passer quelques heures loin de mes responsabilités	1,2	3,2	8,9	86,7	100,0 (900)

TABLEAU V.4 (SUITE)

Raisons de l'inscription	Cette raison m'a influencé(e)...				TOTAL
	Beaucoup	Passablement	Peu	Pas du tout	
25. Pour la satisfaction que me donne une situation d'apprentissage	25,8	29,9	20,7	23,7	100,0 (908)
26. Pour faire la connaissance de gens ayant les mêmes goûts que moi	5,0	16,3	26,1	52,7	100,0 (905)
27. Pour apporter un contraste au reste de ma vie	3,2	9,0	20,2	67,6	100,0 (903)
28. Pour obtenir une relâche dans la routine du foyer ou du travail	3,3	8,1	17,4	71,2	100,0 (905)
29. Pour améliorer mes capacités de servir le genre humain	14,5	24,5	24,6	36,4	100,0 (903)
30. Pour être sur la même longueur d'ondes que les autres	6,4	16,4	24,7	52,5	100,0 (903)
31. Pour améliorer mes relations sociales	6,5	16,7	26,2	50,6	100,0 (903)
32. Pour répondre à certaines exigences	19,4	31,4	18,3	30,9	100,0 (904)
33. Pour maintenir ou améliorer ma situation sociale	19,4	22,6	21,3	36,7	100,0 (903)
34. Pour échapper à une relation personnelle malheureuse	0,1	2,2	4,5	93,1	100,0 (903)
35. Pour faire contraste à mes études antérieures	5,5	10,6	14,1	69,8	100,0 (906)
36. Pour suivre les suggestions de quelqu'un d'autre	1,8	5,9	11,1	81,2	100,0 (904)
37. Pour le simple plaisir d'apprendre	35,7	28,9	18,7	16,8	100,0 (907)

TABLEAU V,4 (SUITE)

Raisons de l'inscription	Cette raison m'a influencé(e)...				TOTAL
	Beaucoup	Passablement	Peu	Pas du tout	
38. Pour me faire de nouveaux amis	1,7	6,9	22,1	69,4	100,0 (903)
39. Pour améliorer mes aptitudes à participer à un travail communautaire	11,6	20,4	22,4	45,6	100,0 (903)
40. Pour suivre les directives de quelqu'un d'autre	2,0	2,7	8,0	87,3	100,0 (901)

Trois raisons ont influencé plus de 80% des étudiants à poursuivre leur programme actuel soit la presque totalité d'entre eux, et elles méritent donc qu'on s'y attarde un peu. Presque tous les répondants déclarent suivre leur programme actuel pour apporter un complément à leurs études antérieures (raison d'études (11): 88%); mais c'est également pour augmenter leur compétence professionnelle (raison professionnelle (18): 85%) et pour le simple plaisir d'acquérir des connaissances (raison personnelle (1): 82%). On voit donc que la réalité n'est pas simple. Une chose est certaine, il s'agit d'une clientèle qui occupe un emploi rémunéré régulier et pour laquelle ce cours ou programme est une façon d'obtenir une meilleure situation de travail. Mais cette raison à elle seule ne suffit pas à motiver nos répondants. Il faut être personnellement incité à suivre un cours parce qu'il satisfait notre besoin d'acquérir de nouvelles connaissances et qu'il soit une continuation d'une formation académique ultérieure.

Si nous considérons maintenant l'ensemble des raisons qui ont influencé l'étudiant à poursuivre ce cours et non pas uniquement les raisons prépondérantes, nous retrouvons parmi les raisons personnelles, outre le fait d'étudier pour acquérir des connaissances: (1) suivre des cours pour améliorer sa situation personnelle (raison (10): 77,9%) qui peut se subdiviser selon les sous-thèmes suivants: (i) pour maintenir ou améliorer sa situation sociale (raison (33): 32%); (ii) pour empêcher son cerveau de rouiller (raison (12): 49,8%); (iii) pour acquérir une meilleure connaissance de soi-même et de ses problèmes (raison (19): 31,5%); (2) on peut également poursuivre ses

études pour satisfaire sa curiosité d'esprit (raison (7): 71,8%); ou (3) pour acquérir des connaissances des relations humaines (raison (23): 42%); (4) deux autres raisons personnelles font partie d'un même grand thème: (i) étudier pour la satisfaction que peut donner une situation d'apprentissage (raison (25): 55,7%); ou encore (ii) pour le simple plaisir d'apprendre (raison (37): 64,6%).

Parmi les raisons professionnelles, on retrouve le besoin de s'assurer un avancement professionnel (raison (3): 60,3%), de répondre à certaines exigences (raison (32): 50,8%) et la nécessité de faire face à la concurrence (raison (15): 31,7%).

Parmi les raisons d'études, on déclare étudier pour obtenir un grade, un diplôme ou un certificat (raison (20): 69,3%) ou encore pour acquérir des connaissances qui aideront à suivre d'autres cours (raison (13): 61%).

Certaines raisons que l'on pourrait qualifier de "civisme" jouent également pour le tiers de la population étudiante. Certains étudient pour devenir plus efficaces en tant que citoyen(raison (4): 46,3%); pour améliorer leur capacité de servir le genre humain (raison (29): 39%); pour améliorer leurs aptitudes à participer à un travail communautaire (raison (39): 32%); ou encore pour se préparer à servir la collectivité (raison (22): 31,9%).

Il serait intéressant d'utiliser des techniques d'analyse telle l'analyse factorielle afin de faire ressortir plus clairement les dimensions de cette réalité qu'est la motivation à poursuivre des études universitaires chez une population étudiante adulte. Mais ce n'est pas le but du présent rapport.

Conclusion:

Ce chapitre nous aura éclairés sur les objectifs que poursuivent les étudiants des programmes pour adultes et des cours libres. Les étudiants des programmes pour adultes semblent poursuivre leurs études principalement en vue de l'obtention soit d'un certificat ou d'un baccalauréat. Presque tous jugent utile sinon nécessaire d'obtenir leur diplôme universitaire pour atteindre leurs objectifs qui sont d'abord et avant tout, pour une forte majorité, reliés à leurs activités de travail.

L'objectif principal de la poursuite de leurs études actuelles semblerait donc être, tant pour les étudiants des programmes pour adultes que pour les étudiants des cours libres, d'augmenter leur compétence professionnelle. Mais à cela s'ajoute toute une gamme de raisons personnelles, d'études et de civisme dont les plus communes seraient le simple plaisir d'acquérir des connaissances et le désir d'apporter un complément aux études antérieures.

CHAPITRE VI

La satisfaction que les étudiants inscrits à des programmes pour adultes ressentent face aux cours offerts.

Introduction:

Dans le questionnaire, on s'est réservé une petite section qui tente d'évaluer la satisfaction que ressentent les étudiants inscrits à des programmes pour adultes, face aux cours qui leur sont offerts. Jusqu'à quel point ces cours sont-ils reliés de façon satisfaisante à l'exercice de leurs tâches professionnelles? Préférerait-on suivre à plein temps les cours que l'on suit à temps partiel? Jusqu'à quel point le fait de poursuivre des études à temps partiel occasionne-t-il des avantages ou des inconvénients? Y a-t-il, à l'Université de Montréal, suffisamment de cours offerts à temps partiel pour satisfaire les objectifs de formation des étudiants? Si non, quel autre programme de formation devrait être offert? Voilà certaines questions qui répondront à cet objectif.

VI.1 Lien entre le cours et l'exercice des tâches professionnelles

La grande majorité des étudiants trouvent que leurs cours sont bien équilibrés et que, par conséquent, ils sont ni trop rapprochés ni trop éloignés des tâches professionnelles (80,3%; voir le tableau VI.1). Un certain nombre croient cependant que les cours sont trop éloignés de l'exercice des tâches professionnelles (14,7%). D'autre part, très peu nombreux sont ceux qui croient que les cours sont trop étroitement reliés à l'exercice de leurs tâches professionnelles (5%).

Tableau VI.1

Satisfaction manifestée par les étudiants inscrits à des programmes pour adultes face aux cours qui leur sont offerts comme un complément à l'exercice de leurs tâches professionnelles.

Satisfaction	Pourcentage
Les cours sont trop étroitement reliés à l'exercice des tâches professionnelles	5,0
Les cours sont trop éloignés de l'exercice des tâches professionnelles	14,7
Les cours sont bien équilibrés	80,3
TOTAL:	100,0 (598)

VI.2 Satisfaction face à la formule des cours à temps partiel

S'ils avaient le choix, la majorité des étudiants inscrits à des programmes pour adultes préféreraient faire à temps plein les études qu'ils entreprennent présentement à temps partiel (66,1%; voir tableau VI.2).

Dans le même ordre d'idée, 50,3% des répondants trouvent autant d'inconvénients que d'avantages à suivre des cours à temps partiel et 26,1% y voient même plus d'inconvénients que d'avantages.

Par contre, malgré le fait que la formule des cours à temps partiel ne soit pas idéale, on trouve qu'il y a un nombre suffisant de programmes offerts à temps partiel pour satisfaire les objectifs de formation. Seulement 12,2% trouvent qu'il n'y a pas suffisamment de programmes d'offerts et ils en suggèrent surtout en Administration (20%), en Psychologie (12,7%), en Informatique (10,9%) ou encore en Lettres et Traduction (10,9%).

Conclusion:

On peut donc conclure que la formule des cours à temps partiel n'est pas la formule idéale mais que les inconvénients qu'on y trouve ont peu à voir avec le nombre de programmes offerts ou l'adéquacité des cours pour répondre aux besoins des tâches professionnelles.

Tableau VI.2

Satisfaction manifestée par les étudiants inscrits à des programmes pour adultes à temps partiel face à la formule de ces cours

Si vous aviez le choix ou la possibilité, préféreriez-vous faire à temps plein les études que vous poursuivez à temps partiel?

	Pourcentage
Oui	66,1
Non	27,9
Ne sait pas	6,0
TOTAL:	100,0(553)

Selon vous, le fait de poursuivre des études universitaires à temps partiel comporte-t-il...

	Pourcentage
Plus d'avantages que d'inconvénients	23,6
Plus d'inconvénients que d'avantages	26,1
Autant des uns que des autres	50,3
TOTAL:	100,0(548)

Trouvez-vous à l'Université de Montréal un nombre suffisant de programmes offerts à temps partiel pour satisfaire vos objectifs de formation?

	Pourcentage
Oui	80,4
Non	12,2
Ne sait pas	7,4
TOTAL:	100,0(550)

Quel autre programme de formation devrait être offert pour satisfaire vos objectifs de formation?

	Pourcentage
En Relations industrielles	7,3
En Education	1,8
En Administration	20,0
En Informatique	10,9
En Droit	5,5
En Lettres, Traduction	10,9
Aux Beaux-Arts	5,5
En Médecine ou Sciences infirmières	7,3
En Psychologie	12,7
En Communication	9,1
En Bibliothéconomie	1,8
En Sciences humaines	3,6
Autres	3,6
TOTAL[1]	100,0 (56)

1) le taux de non-réponse à cette question est de 16,5%.

CHAPITRE VII

Analyse comparative des caractéristiques des étudiants des cours réguliers et de ceux des programmes pour adultes et des cours libres.

Introduction:

Les données que nous avons recueillies auprès de deux populations d'étudiants très spécifiques, soit les étudiants réguliers de jour et les étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres, nous permettent de tracer un portrait comparatif de ces deux groupes que nous savons déjà à prime abord très différents.

La répartition par sexe, âge et état civil diffère-t-elle d'un groupe à l'autre? Où sont-ils nés?

On se doute bien que les étudiants de jour sont d'abord et avant tout, des étudiants à plein temps alors que les étudiants des programmes pour adultes ont plutôt un statut de travailleurs à plein temps, mais dans quelle proportion?

Y a-t-il des différences au niveau du diplôme le plus élevé qu'on a obtenu avant la première inscription à l'Université de Montréal, ou encore au niveau de l'occupation actuelle et du diplôme le plus élevé obtenu par les conjoints des répondants?

Dans quelle mesure les étudiants des programmes pour adultes et des cours libres sont-ils plus à l'aise économiquement?

Comme ils ont été obligés de quitter leurs études pour travailler alors que les étudiants réguliers peuvent se permettre de continuer leurs études à plein temps, il serait intéressant de voir si la situation socio-économique de la famille d'origine de l'étudiant des programmes pour adultes ou des cours libres, lorsque ce dernier avait vingt ans n'était pas plus difficile. L'occupation du père et de la mère du répondant lorsque ce dernier avait vingt ans et le diplôme le plus élevé obtenu par ses parents nous aideront à vérifier cette hypothèse.

Enfin, nous savons déjà que les étudiants réguliers et ceux des programmes pour adultes ont un profil académique très différent. Mais dans quelle mesure les étudiants réguliers étudient-ils plus à temps plein? S'inscrit-on à des facultés spécifiques selon qu'on soit étudiant régulier, en étudiant des programmes pour adultes ou des cours libres.

Pour terminer, nous tenterons, à l'aide des informations spécifiques que nous avons recueillies dans ces sondages, de créer une mesure qui nous permettra d'évaluer la proportion "d'étudiants adultes et non adultes" parmi les étudiants réguliers et parmi les étudiants des programmes pour adultes et des cours libres.

Les données qui existent actuellement sur les formulaires d'admission des étudiants ne contenaient pas suffisamment d'informations pour nous permettre d'évaluer cette proportion. En effet, si on veut créer une mesure aussi précise que possible, on doit tenir compte de plusieurs facteurs dont: (1) le fait que l'étudiant ait ou non interrompu ses études depuis le primaire; (2) son âge lors de sa première inscription à l'Université; (3) et le nombre d'années où il a occupé des emplois réguliers rémunérés. On s'attend déjà à ce que les étudiants des programmes pour adultes et des cours libres soient majoritairement des étudiants adultes alors que les étudiants de cours réguliers soient majoritairement non adultes. Mais dans quelle proportion? C'est ce qu'on aimerait savoir.

VII.1 Caractéristiques socio-démographiques

Tel que nous l'indique le tableau VII.1, les étudiants inscrits à des cours réguliers de jour se différencient nettement des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres tant en ce qui concerne la répartition par sexe, âge qu'état civil.

En effet, chez les étudiants des cours réguliers de jour, il y a autant d'hommes que de femmes (50,7% vs 49,3%; voir tableau VII.1) alors que chez les étudiants des programmes pour adultes et des cours libres, les femmes y sont surreprésentées (61,7% vs 38,3%).

Tableau VII.1

Caractéristiques socio-démographiques des étudiants réguliers et de ceux des programmes pour adultes et des cours libres.

Caractéristiques	Etudiants réguliers	Etudiants des programmes pour adultes
SEXE :		
Masculin	50,7	38,3
Féminin	49,3	61,7
TOTAL:	100,0 (440)	100,0 (953)
AGE :		
17-20 ans	19,2	1,4
21-22 ans	36,6	4,3
23-24 ans	22,8	9,6
25-29 ans	15,4	27,5
30-34 ans	2,3	21,1
35-39 ans	1,8	16,9
40-44 ans	0,7	8,1
45 ans et plus	1,2	11,1
TOTAL:	100,0 (437)	100,0 (938)
ETAT CIVIL:		
Marié(e) ou union libre	16,4	60,4
Célibataire	80,9	34,4
Veuf(ve), divorcé(e) ou séparé(e)	2,7	5,1
TOTAL:	100,0 (440)	100,0 (950)
LIEU DE NAISSANCE:		
Au Québec	91,4	92,6
Dans une autre province canadienne	1,4	1,8
Dans un autre pays que le Canada	7,3	5,6
TOTAL:	100,0 (440)	100,0 (946)

De plus, comme on pouvait s'y attendre, les étudiants des cours réguliers de jour sont beaucoup plus jeunes. Ils ont en moyenne 22 ans alors que les étudiants des programmes pour adultes et des cours libres ont en moyenne 33 ans. Les uns sont majoritairement célibataires (80,9%) alors que les autres sont en grand nombre mariés (60,4%).

Par contre, tous ces étudiants sont majoritairement nés au Québec (91,4% et 92,6%). Très peu sont nés dans une autre province canadienne. Par contre, un peu plus d'étudiants des cours réguliers de jour sont nés à l'étranger (7,3% vs 5,6%).

VII.2 Occupation actuelle des étudiants

Comme on pouvait s'y attendre, les étudiants des programmes pour adultes et des cours libres occupent majoritairement un emploi régulier à plein temps (87,9%; voir tableau VII.2) alors que les étudiants de jour, en grand nombre étudient à plein temps (67,1%). Ce qui est par contre surprenant, c'est de constater que près du tiers des étudiants réguliers de jour se considèrent d'abord et avant tout comme des travailleurs.

Comment ces étudiants peuvent-ils concilier des études régulières de jour à plein temps avec un emploi régulier?

VII.3 Diplôme le plus élevé obtenu avant la première inscription à l'Université de Montréal

Afin d'entrer à l'Université de Montréal et de s'y inscrire à des cours réguliers, on doit avoir obtenu au minimum, un DEC II, c'est-à-dire le diplôme d'études collégiales ou l'équivalent. Par contre, pour s'inscrire aux programmes pour adultes et aux cours libres, ce prérequis n'existe pas. Avec un diplôme d'école secondaire et les connaissances de base dans le domaine d'études que l'on choisit, on peut s'inscrire à un programme ou cours libre.

Les données du présent sondage reflètent bien cette réalité. La presque totalité des étudiants réguliers de jour ont obtenu un DEC II (89,2%; voir tableau VII.3) alors que 37,8% des étudiants des programmes pour adultes et des cours libres ont complété le secondaire ou moins. En fait, seulement 12,4% de ces derniers ont obtenu un DEC II. Par contre,

Tableau VII.2

Occupation actuelle des étudiants réguliers et de ceux des programmes pour adultes et des cours libres.

Occupation actuelle	Etudiants réguliers	Etudiants des programmes pour adultes
Travailleur	31,8	87,9
Petit propriétaire, agriculture et commerce	0,2	0,3
Professionnel à son compte	---	0,5
Cadre moyen	1,1	5,5
Professionnel salarié et semi-professionnel(le)	2,7	31,1
Agent administratif	---	2,7
Surveillant de cols blancs et de cols bleus	0,5	1,3
Travailleur indépendant	0,2	2,5
Technicien	7,3	9,6
Employé de bureau et commis	18,9	33,1
Ouvrier et manoeuvre	0,9	1,3
Etudiant à plein temps	67,1	4,0
Ménagère	0,2	5,6
Chômeur	----	1,2
Autre	0,9	1,3
TOTAL:	100,0 (439)	100,0 (942)

Tableau VII.3

Diplôme le plus élevé obtenu par les étudiants réguliers et ceux des programmes pour adultes et des cours libres avant la première inscription à l'Université de Montréal

Diplôme le plus élevé	Etudiants réguliers	Etudiants des programmes pour adultes et des cours libres
Diplôme élémentaire	----	3,6
Diplôme secondaire	1,8	34,2
Diplôme post-secondaire mais non-universitaire (Sauf DEC II, DEC III, cours classique)	----	1,9
Diplôme de CEGEP (DEC II ou équivalent)	89,2	12,4
Diplôme de CEGEP (DEC III)	4,4	13,4
Diplôme d'école normale	----	13,7
Diplôme d'école infirmière	0,5	9,0
Diplôme universitaire	3,4	10,8
Autre diplôme	0,7	1,5
TOTAL:	100,0 (439)	100,0 (945)

plusieurs ont obtenu préalablement, un DEC III, ou un diplôme d'école normale, ou encore un diplôme d'école infirmière, ou même un diplôme universitaire. On voit bien que les étudiants de jour poursuivent leurs études régulières alors que les étudiants des programmes pour adultes et des cours libres prennent ces cours dans le but de se perfectionner, de compléter leur formation professionnelle.

VII.4 Occupation actuelle et diplôme le plus élevé obtenu par les conjoints des répondants

Il n'est pas surprenant de constater qu'il y a beaucoup plus d'étudiants des cours réguliers qui sont mariés à des conjoints qui ont, eux aussi, un statut d'étudiant que ce n'est le cas pour leurs confrères des

programmes pour adultes et des cours libres (26,8% vs 3,2%; voir tableau VII.4), puisque ces étudiants sont beaucoup plus jeunes. Un nombre

Tableau VII.4

Occupation actuelle du conjoint des étudiants réguliers et de ceux des programmes pour adultes et des cours libres

Occupation du conjoint	Etudiants réguliers	Etudiants des programmes pour adultes
Travailleur	66,2	80,4
Cadre supérieur	1,4	0,2
Petit propriétaire, agriculture et commerce	---	1,8
Professionel à son compte	1,4	2,3
Cadre moyen	1,4	6,3
Professionnel salarié et semi-professionnel	12,7	19,1
Agent administratif	---	3,2
Surveillant de cols blancs et de cols bleus	1,4	1,4
Travailleur indépendant	2,8	4,0
Technicien	18,3	11,6
Employé de bureau et commis	22,6	23,1
Ouvrier et manoeuvre	4,2	7,4
Etudiant à plein temps	26,8	3,2
Ménagère	5,6	15,8
Chômeur	1,4	0,9
Autre	---	0,7
TOTAL:	100,0 (68)	100,0 (571)

comparable de conjoints occupent des postes d'employés de bureau et de commis. Chez les étudiants réguliers de jour, il y a un peu moins de conjoints professionnels salariés et de semi-professionnels et plus de techniciens. Chez les étudiants des cours réguliers de jour, il y a également beaucoup moins de ménagères.

Si on veut maintenant comparer le niveau d'instruction des conjoints des étudiants réguliers et des étudiants des programmes pour adultes et des cours libres, on doit à prime abord tenir compte du fait qu'il s'agit de deux populations appartenant à deux générations scolaires différentes. Pour plusieurs conjoints des étudiants des programmes pour adultes et des cours libres, le diplôme d'école normale et celui d'école infirmière pourraient équivaloir au DEC II. Même en réajustant ces niveaux d'études, on constate que les conjoints des étudiants réguliers de jour sont plus instruits. En effet, seulement 14,7% ont obtenu un diplôme secondaire comparativement à 31,3% des conjoints des étudiants des programmes pour adultes et des cours libres (voir tableau VII.5). D'autre part, 32,4% ont un DEC II ou l'équivalent comparativement à 13,1% de leurs confrères des programmes pour adultes et des cours libres et 30,8% ont un diplôme universitaire comparativement à 25,5%.

VII.5 Revenu familial

Les étudiants des cours réguliers, comme on le sait, sont jeunes et majoritairement des étudiants inscrits à plein temps plutôt que des travailleurs et plusieurs ont également des conjoints qui étudient à temps plein. Les étudiants des programmes pour adultes et des cours libres ont en moyenne 33 ans, sont inscrits à temps partiel et occupent des emplois réguliers. Il n'est donc pas surprenant de constater que les étudiants des cours réguliers sont moins fortunés. En effet, 74,4% ont un revenu familial inférieur à $5,000. alors que leurs confrères des programmes pour adultes et des cours libres ont en moyenne un revenu de $23,000. par année (voir tableau VII.6).

Tableau VII.5

Diplôme le plus élevé du conjoint des étudiants réguliers et de ceux des programmes pour adultes et des cours libres

Diplôme le plus élevé du conjoint	Etudiants réguliers	Etudiants des programmes pour adultes et des cours libres
Aucun diplôme	1,5	0,7
Diplôme élémentaire	1,5	5,9
Diplôme secondaire	14,7	31,3
Diplôme post-secondaire mais non universitaire (sauf DEC II, DEC III et cours classique)	13,2	13,2
Diplôme de CEGEP (DEC II ou équivalent)	32,4	6,3
Diplôme de CEGEP (DEC III)	5,9	7,5
Diplôme d'école normale	----	4,7
Diplôme d'école infirmière	----	2,1
Diplôme universitaire	30,8	25,5
Autre diplôme	----	2,6
TOTAL:	100,0 (68)	100,0 (576)

Tableau VII.6

Revenu familial des étudiants réguliers et de ceux des programmes pour adultes et des cours libres

Revenu familial	Etudiants réguliers	Etudiants des programmes pour adultes
Moins de $5,000.	74,4	4,0
$5,000. à $9,999.	15,5	6,4
$10,000. à $14,999.	3,5	16,2
$15,000. à $19,999.	3,0	16,2
$20,000. à $24,999.	0,9	13,0
$25,000. à $29,999.	0,9	11,5
$30,000. à $34,999.	----	11,8
$35,000. à $39,999.	0,2	8,7
$40,000. et plus	1,6	12,2
TOTAL:	100,0 (433)	100,0 (953)

VII.6 Statut socio-économique des parents

On a déjà, auparavant dans ce rapport, fait l'hypothèse que les étudiants des programmes pour adultes et des cours libres pouvaient provenir de familles moins aisées économiquement que ce n'est le cas pour les étudiants des cours réguliers, ce qui les aurait obligés à rejoindre plus rapidement le marché du travail. Afin de vérifier cette hypothèse, nous pouvons confronter les emplois qu'occupaient les parents de ces étudiants lorsque ces derniers avaient 20 ans et le diplôme le plus élevé obtenu par leurs parents.

A la lecture du tableau VII.7, on constate, en effet, que les pères des étudiants des programmes pour adultes et des cours libres occupaient en plus grand nombre des postes d'employés de bureau ou de commis (20,7% vs 12,8%) ou encore d'ouvriers ou manoeuvres (30,6% vs 15,3%) ou encore de petits propriétaires en agriculture ou commerce (19% vs 9,7%) lorsque l'étudiant avait 20 ans; alors que les pères des étudiants des cours de jour occupaient en plus grand nombre des postes de professionnels ou semi-professionnels (19,5% vs 6,6%) et des cadres (14,6% vs 5,8%).

Les mères des étudiants des cours réguliers sont également plus nombreuses à occuper des emplois rémunérés (34,6% vs 22,8%).

Les pères et les mères des étudiants des cours réguliers sont également plus instruits: 28,9% des pères de ces étudiants ont un diplôme universitaire comparativement à 8,5% des pères de leurs confrères (voir tableau VII.8); 36,7% des mères des étudiants des cours réguliers ont obtenu plus que le diplôme secondaire comparativement à 16% des mères des étudiants des programmes pour adultes et des cours libres.

Il serait donc très plausible d'affirmer que le statut socio-économique de la famille d'origine de l'étudiant lorsque ce dernier a 20 ans est un facteur qui joue dans la décision que prend celui-ci de poursuivre ou non des études à plein temps ou de travailler après ses études collégiales.

Tableau VII.7

Occupation des parents des étudiants réguliers et de ceux des programmes pour adultes et des cours libres lorsque ces derniers avaient 20 ans.

Occupation[1]...	Etudiants réguliers	Etudiants des programmes pour adultes
DU PERE		
Cadre supérieur	4,1	1,2
Petit propriétaire, agriculture et commerce	9,7	19,0
Professionnel à son compte	9,4	2,8
Cadre moyen	11,8	4,6
Professionnel salarié et semi-professionnel	10,1	3,8
Agent administratif	2,8	1,2
Surveillant de cols blancs et de cols bleus	9,9	5,8
Travailleur indépendant	8,3	8,5
Technicien	5,8	1,8
Employé de bureau et commis	12,8	20,7
Ouvrier et manoeuvre	15,3	30,6
Ménagère	----	----
TOTAL:	100,0 (433)	100,0 (939)
DE LA MERE		
Travailleuse	34,6	22,8
Maîtresse de maison	63,6	72,9
Chômeuse	0,2	0,2
Retraitée, rentière	0,2	0,3
Décédée	1,2	3,0
Autre	0,2	0,8
TOTAL:	100,0 (434)	100,0 (944)

1) Lorsque le répondant avait 20 ans ou au dernier emploi du parent s'il ne travaillait pas à ce moment.

Tableau VII.8

Diplôme le plus élevé obtenu par les parents des étudiants réguliers et de ceux des programmes pour adultes et des cours libres.

Diplôme le plus élevé obtenu...	Etudiants réguliers	Etudiants des programmes pour adultes et cours libres.
PAR LE PERE		
Aucun diplôme	9,7	22,0
Diplôme élémentaire	21,8	37,0
Diplôme secondaire	17,7	19,2
Diplôme post-secondaire mais non universitaire	12,1	7,0
DEC II, Bacc. es Arts	3,2	2,4
DEC III	1,2	0,8
Diplôme d'école normale	3,2	1,2
Diplôme d'école infirmière	----	0,1
Diplôme universitaire	28,9	8,5
Autre diplôme	2,2	1,8
TOTAL:	100,0 (412)	100,0 (930)
PAR LA MERE		
Aucun diplôme	8,5	17,0
Diplôme élémentaire	27,2	40,6
Diplôme secondaire	27,6	26,5
Diplôme post-secondaire mais non-universitaire	11,9	4,3
DEC II, Bacc. es Arts	3,9	0,4
DEC III	1,2	0,1
Diplôme d'école normale	9,0	7,9
Diplôme d'école infirmière	2,9	1,7
Diplôme universitaire	7,3	0,9
Autre diplôme	0,5	0,6
TOTAL:	100,0 (412)	100,0 (934)

VII.7 Etudes universitaires actuelles

Nous savons que les étudiants des cours réguliers diffèrent sensiblement des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres en ce qui a trait à leur âge, leur répartition par sexe, leur état civil, leur occupation actuelle, le diplôme le plus élevé qu'ils aient obtenu, l'occupation et la scolarité de leur conjoint s'ils sont mariés, leur revenu familial, leur origine socio-économique. Ils arrivent directement des CEGEP où ils ont complété leur DEC II , ont en moyenne 22 ans et se considèrent majoritairement des étudiants à plein temps alors que leurs confrères des programmes pour adultes et des cours libres, en grand nombre, n'ont pas les prérequis scolaires exigés des étudiants réguliers, ont environ 33 ans, occupent depuis plusieurs années en moyenne des postes rémunérés et se considèrent travailleurs plutôt qu'étudiants. Ces deux populations étudiantes n'ont sûrement pas le même statut universitaire; elles ne viennent sûrement pas chercher le même type de connaissance et ne poursuivent pas leurs études selon les mêmes modalités.

A la lecture du tableau VII.9, on peut en effet constater que les étudiants réguliers sont majoritairement inscrits à plein temps (96,6%) alors que 59,3% des étudiants des programmes pour adultes et des cours libres sont inscrits à temps partiel, 32,7% sont inscrits à des cours libres et seulement 8% sont inscrits à temps plein.

Mais quel type de connaissances viennent chercher ces populations étudiantes? Les étudiants des cours réguliers sont surtout inscrits à la Faculté des Arts et des Sciences (40,9%). Bon nombre sont également inscrits à la Faculté de Médecine et en Sciences infirmières (16,4%) ou encore en Polytechnique (13,4%). Un dixième étudient aux Hautes Etudes commerciales. Les étudiants des programmes pour adultes, pour leur part, se partagent principalement entre les Hautes Etudes Commerciales (38,1%) et la Faculté d'Education permanente (37,4%). Un peu plus d'un dixième suivent des cours à la Faculté des Sciences de l'éducation. Quant aux étudiants inscrits à des cours libres, ils sont fortement concentrés à la Faculté des Arts et des Sciences. Ce que nous révèlent ces données, c'est la diversité des intérêts de populations étudiantes vivant des réalités très différentes. Les étudiants des cours réguliers ne sont pas encore impliqués sur le marché du travail et suivent des cours qui se diversifient autant que leurs intérêts personnels. Par contre, les étudiants des programmes pour adultes semblent

Tableau VII.9

Etudes universitaires actuelles des étudiants des cours réguliers et de ceux des programmes pour adultes et des cours libres

Caractéristiques	Etudiants réguliers	Etudiants des programmes pour adultes et des cours libres	
STATUT D'ETUDIANT			
Plein temps (12 crédits ou plus)	96,6	8,0	
Temps partiel (11 crédits ou moins)	3,4	59,3	
Libre	----	32,7	
TOTAL:	100,0 (439)	100,0 (941)	
FACULTE		Programmes pour adultes	Cours libres
Université de Montréal			
Arts et Sciences	40,9	2,9	85,4
Droit	5,0	---	0,3
Education permanente	----	37,4	8,0
Education physique	3,2	0,2	---
Médecine et sciences infirmières[1]	16,4	2,9	1,3
Sciences de l'éducation	4,3	11,1	0,7
Autres facultés[2]	5,9	3,5	2,0
Polytechnique	13,4	3,9	2,3
Hautes études commerciales	10,9	38,1	---
TOTAL:	100,0(440)	100,0(597)	100,0(302)

(1) Sont incluses les facultés suivantes: Médecine dentaire, Institut de diététique et de nutrition, Médecine, Médecine vétérinaire, Nursing, Optométrie, Pharmacie, Ecole de réadaptation, Ecole de santé publique.

(2) Sont incluses les facultés suivantes: Aménagement, Musique, Théologie

rechercher des cours qui correspondent davantage à leur besoin de perfectionnement professionnel en vue d'améliorer leurs conditions de travail. Quant aux étudiants des cours libres, on les soupçonne de suivre des cours qui servent principalement à développer leur culture.

Laissons maintenant de côté les étudiants inscrits à des cours libres et regardons les modalités d'études propres aux deux autres populations étudiantes.

A la lecture du tableau VII.10, on constate qu'un peu plus d'étudiants des programmes pour adultes se sont inscrits entre 1967 et 1975. (8,3% vs 2,7%). Par contre, un plus grand nombre d'étudiants réguliers se sont inscrits en 1977 (24,6% vs 10,9%) alors qu'en 1979 c'est l'inverse qui s'est produit: 45,7% des étudiants des programmes pour adultes s'y étaient inscrits comparativement à 35,9% des étudiants réguliers. Dans l'ensemble, les étudiants réguliers sont inscrits depuis un peu plus longtemps que les étudiants des programmes pour adultes.

La majorité des étudiants des cours réguliers ont cumulé plus de 31 crédits jusqu'au moment de l'enquête (61,8%) alors que 88,3% des étudiants des programmes pour adultes ont complété 30 crédits ou moins. Ces données reflètent le statut des étudiants, les uns étant inscrits à plein temps et les autres à temps partiel.

Une dernière variation que l'on peut mentionner dans les modalités d'études de ces deux populations a trait à la période à laquelle les cours sont suivis. Les étudiants des cours réguliers suivent tous des cours le jour (99,3%) et près du quart en suivent également le soir (23%) alors que les étudiants des programmes pour adultes suivent surtout leurs cours le soir sur semaine (65%) ou par correspondance (26%).

VII.8 Etudiants adultes vs non adultes

Comme nous l'avons précisé auparavant, un des buts de cette recherche était de pouvoir évaluer la proportion d'étudiants adultes versus non adultes inscrits à l'Université de Montréal et à ses écoles affiliées durant l'année académique 1979-80. Aucune donnée existante à l'heure actuelle ne nous permettait de bien évaluer cette proportion. Nous avons

Tableau VII.10

Etudes universitaires actuelles des étudiants réguliers et de ceux des programmes pour adultes

Caractéristiques	Etudiants réguliers			Etudiants des programmes pour adultes		
ANNEE DE L'INSCRIPTION AU PROGRAMME						
1967 à 1975	2,7			8,3		
1976	9,3			7,0		
1977	24,6			10,9		
1978	27,5			27,8		
1979	35,9			46,0		
TOTAL:	100,0 (440)			100,0 (591)		
NOMBRE DE CREDITS COMPLETES DANS LE PROGRAMME ACTUEL						
15 crédits ou moins	24,1			53,2		
16 à 30 crédits	14,1			35,1		
31 à 45 crédits	17,3			5,9		
46 à 60 crédits	8,7			3,3		
61 à 75 crédits	13,2			1,8		
76 à 90 crédits	12,6			0,6		
91 à 105 crédits	3,1			---		
106 crédits et plus	6,9			---		
TOTAL:	100,0 (433)			100,0 (592)		
PERIODE DES COURS	Oui	Non	TOTAL	Oui	Non	TOTAL
Jour sur semaine	99,3	0,7	100,0(440)	10,1	89,9	100,0(921)
Soir sur semaine	23,0	77,0	100,0(439)	65,3	34,7	100,0(921)
En fin de semaine	----	----	----------	12,3	87,7	100,0(921)
Par correspondance	----	----	----------	26,0	74,0	100,0(921)
Autre	1,6	98,4	100,0(436)	2,0	98,0	100,0(921)

donc recueilli lors du présent sondage des données similaires tant chez les étudiants des cours réguliers que chez ceux des programmes pour adultes et des cours libres.

Dans une première tentative d'évaluer la proportion d'étudiants adultes et non adultes, nous avons pris en considération les trois critères suivants: le fait que l'étudiant ait ou non interrompu ses études à plein temps pendant un an ou plus, l'âge à l'entrée à l'Université de Montréal et le nombre d'années d'expérience régulière sur le marché du travail.

Sont adultes: (1) - Les étudiants qui, peu importe leur âge, ont interrompu leurs études à plein temps pendant un an ou plus et qui ont accumulé au moins une année d'expérience régulière sur le marché du travail; (2) - Les étudiants qui sont entrés à l'Université de Montréal à 21 ans ou plus et qui ont interrompu leurs études à temps plein pendant un an ou plus, peu importe qu'ils aient ou non occupé des emplois réguliers rémunérés entre temps; (3) - Les étudiants qui sont entrés à l'Université de Montréal à 21 ans ou plus, qui n'ont pas interrompu leurs études à plein temps pour un an ou plus mais qui ont accumulé un an ou plus d'expérience de travail.

Sont non-adultes: (1) - Les étudiants qui n'ont pas interrompu leurs études à plein temps pour un an ou plus et qui sont âgés de 20 ans ou moins; (2) - Les étudiants qui sont entrés à l'Université à 21 ans ou plus, mais qui n'ont jamais travaillé régulièrement et qui n'ont pas interrompu leurs études[1].

Suivant cette définition, les étudiants inscrits à des cours réguliers sont majoritairement des non adultes (71,3%; voir le tableau VII.11). Par contre, nous y avons trouvé 28,7% d'étudiants adultes; ce qui est loin d'être une proportion négligeable.

A l'inverse et tel qu'on pouvait s'y attendre, les étudiants inscrits aux programmes pour adultes et aux cours libres constituent majoritairement une population d'étudiants adultes. On y retrouve cependant 14,4% d'étudiants non adultes.

---

(1) Cette définition de la population adulte vs non adulte est le fruit d'une décision qui a été prise par Rita Therrien et Pierre Paquette de la Faculté d'Education permanente en collaboration avec Denise Granger.

Tableau VII.11

Pourcentage d'étudiants adultes versus non adultes chez les étudiants inscrits aux cours réguliers et chez ceux inscrits aux programmes pour adultes et aux cours libres

Type d'étudiants	Population	
	Etudiants réguliers	Etudiants des programmes pour adultes et des cours libres
Adultes	28,7	85,6
Non adultes	71,3	14,4
TOTAL:	100,0 (440)	100,0 (928)

Conclusion:

Ce chapitre nous aura permis de constater les différences flagrantes qui existent entre les deux types de populations étudiantes inscrites à l'Université de Montréal et à ses écoles affiliées.

Si nous voulions en tracer un portrait robot comparatif, on présenterait la population des étudiants des cours réguliers du premier cycle comme une population jeune, qui arrive du DEC II et occupe un statut d'étudiant régulier. Cette population est plus souvent que la moyenne, célibataire, provient autant de familles économiquement aisées que moins aisées et a un revenu familial annuel brut, inférieur à $5,000. On y étudie surtout à la Faculté des Arts et des Sciences et on suit ces cours le jour. Un peu plus du quart peuvent être qualifiés d'étudiants adultes.

D'autre part, la population inscrite à des programmes pour adultes et à des cours libres du premier cycle est âgée en moyenne de 33 ans; elle est majoritairement féminine, mariée et occupe un emploi régulier. Cette population a plus souvent qu'autrement un diplôme autre que le DEC II, provient de familles peu aisées économiquement et a un revenu familial annuel moyen de $23,000.

Les étudiants des programmes pour adultes sont inscrits surtout aux Hautes Etudes commerciales et à la Faculté d'Education permanente. Ils étudient à temps partiel surtout le soir ou par correspondance. On y rencontre 14,4% d'étudiants "non adultes".

CONCLUSION

Ce rapport avait pour but de décrire sommairement les résultats de deux sondages parallèles effectués l'un auprès des étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres et l'autre auprès des étudiants inscrits à des cours réguliers.

Ce qui ressort de cette analyse, c'est que les étudiants des programmes pour adultes et des cours libres du premier cycle sont surtout des femmes, sont mariés,et sont âgés en moyenne de 33 ans. Bon nombre ont complété leur secondaire. Ils travaillent presque tous et ceux qui ne travaillent pas ont déjà occupé un emploi. Ils occupent principalement des postes d'employé de bureau ou de commis à l'administration, dans le commerce, les services et le transport. Ils travaillent principalement dans des entreprises de 500 employés ou plus et passent de longues heures par semaine à leur travail. Ces étudiants occupent des emplois réguliers depuis de nombreuses années. Ils proviennent surtout de familles ouvrières ou de cols blancs mais ont personnellement un revenu familial annuel brut moyen de $23,000.

L'étudiant des programmes pour adultes, est inscrit à temps partiel, a interrompu ses études une fois sinon plus souvent. Il suit des cours surtout aux Hautes Etudes commerciales, en Sciences sociales ou à l'Education permanente. Il s'est inscrit récemment et a complété peu de crédits jusqu'à présent. Cet étudiant suit ses cours le soir et assume lui-même ses frais de scolarité. Il étudie en vue d'obtenir un certificat ou un baccalauréat et juge, utile sinon nécessaire, l'obtention d'un diplôme universitaire, pour atteindre ses objectifs qui sont d'abord et avant tout reliés à ses activités de travail.

L'étudiant inscrit aux cours libres, à la différence de l'étudiant des programmes pour adultes, suit ce cours pour la première fois et s'est inscrit à un cours de Lettres à la Faculté des Arts et des Sciences.

L'objectif principal de la poursuite de leurs études actuelles, tant pour les étudiants des programmes pour adultes que pour ceux des cours libres, semble être d'augmenter leur compétence professionnelle.

Quoiqu'on préférerait suivre à plein temps les études que l'on poursuit actuellement à temps partiel, on est généralement satisfait des cours qui y sont offerts et on les juge bien équilibrés en fonction des tâches professionnelles.

On a recueilli beaucoup moins d'informations sur la population des étudiants réguliers du premier cycle. Néanmoins on sait qu'il y a chez cette population autant d'hommes que de femmes. Ils sont âgés en moyenne de 22 ans, sont majoritairement célibataires et sont entrés à l'Université avec un DEC II. Ils proviennent autant de familles de professionnels que de familles ouvrières ou de cols blancs. Ils ont un revenu familial annuel inférieur à $5,000

Ces étudiants poursuivent des études à temps plein, principalement à la Faculté des Arts et des Sciences et suivent leurs cours de jour.

Ce rapport nous a également permis d'évaluer la proportion d'étudiants "adultes versus non adultes" parmi les étudiants inscrits tant aux cours réguliers qu'aux programmes pour adultes et aux cours libres. Nous avons détecté 28,7% "étudiants adultes" chez les étudiants inscrits aux cours réguliers et 14,4% "étudiants non adultes" parmi les étudiants inscrits à des programmes pour adultes et à des cours libres.